

# Affronter les ombres

## de Sarah Fourage

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Maison d'Europe et d'Orient]

**LANGUE D'ORIGINE** français

**TERRITOIRE** France

**PREFACE** Fadelha Benammar-Koly

**DATE D'ÉCRITURE** 2017

**DATE DE PUBLICATION** 2021

**PRODUCTION** commande d'écriture de la communauté de communes du Lodévois et Larzac

**DISTRIBUTION** 4 F / 1 H

### LE TEXTE

Dans une petite ville du sud, « aux portes de la Méditerranée », deux femmes se rencontrent sur le parking d'un magasin de bricolage. Quelque chose se tenait là, qui n'y est plus. Une Cité toute entière, des logements, des vies, des souvenirs, une mémoire. A-t-on le droit de réveiller un passé hanté par l'horreur de l'Histoire ? Doit-on le taire, tenter de le transmettre ?

Librement inspiré de paroles recueillies auprès d'habitants de Lodève, la plupart descendants de harkis, cette fiction théâtrale tente d'évoquer les souvenirs de la Cité de la Gare, où fut logée une soixantaine de familles de harkis en 1962, la création de la Manufacture de la Savonnerie, et l'abandon par la France de ceux qui l'avaient servie.

### L'AUTEUR

Sarah Fourage est née à Nantes en 1975. Comédienne formée à l'ENSATT à Lyon dans les années 2000, elle se met au service d'écritures contemporaines, comme celles d'Emmanuel Darley, Nicoleta Esinencu, Jacques Rebotier... sous la direction de Dag Jeanneret, Véronique Kapoian, Michel Raskine... Dans le même temps elle écrit une quinzaine de pièces dont la plupart ont été commandées et représentées par différentes compagnies, telles que Délit de Façade, La Fédération, Machine Théâtre... Parmi ses thèmes de prédilection, la construction identitaire, l'inégalité sociale, la quête d'émancipation. Elle vit à Montpellier depuis 2005.



### RAYON ET GENRE

théâtre contemporain

communauté harki

**PRIX** 13 €

**NOMBRE DE PAGES** 72 p.

**FORMAT** 14 x 20 cm

**TIRAGE** 500 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 6 mai 2021

**ISBN** 978-2-37572-029-5

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Affronter les ombres de Sarah Fourage

## EXTRAIT

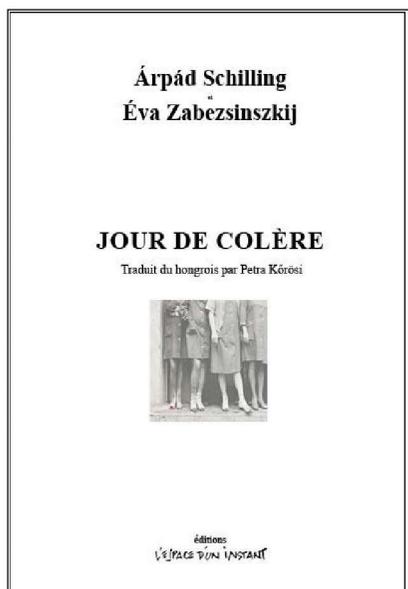
---

MEFTAH — Quand la prof de sport nous a demandé de choisir notre camp, j'étais déjà livide, si on peut dire, vu que ma peau a le mérite de me distinguer en toutes circonstances, pas vrai ? Donc la prof de sport nous demande de choisir notre camp, il s'agit d'un sport d'équipe, le foot, il se trouve que je déteste le foot mais la prof n'a trouvé que ce sport pour pouvoir tranquillement consulter son téléphone portable tandis que nous courons, en cercle, autour du stade, en guise d'échauffement pour une partie qui aura des allures chaotiques. Et là, je vois Loïc et Zakaria qui me font un signe, un petit signe comme ça, l'air de rien mais qui veut dire : toi, surtout, tu ne viens pas dans notre équipe. Et là, je vois Yohann, je l'aime bien Yohann, il est grand et blond et la plupart du temps fair-play au foot, il se tourne vers moi, et qui secoue la tête d'un air de dire, ah non pas toi Meftah tu

vas encore nous faire perdre. Il faut dire que j'ai déjà fait perdre Yohann, et que plus les autres crient autour de moi plus je suis désespéré, mais j'espérais, un peu, avoir conquis son amitié virile, grâce aux maths et au français, de toute façon, j'ai pâli plus que de raison, je me sens transpirer légèrement au niveau de la nuque et des mains, la prof s'impatiente :

— Allez Meftah, décide-toi.

Décide-toi, elle y va fort la prof et c'est là vraiment que je tombe, je m'effondre, sous le soleil du stade, avec ma peau brune qui est devenue blanche – ma grand-tante m'a raconté qu'à son arrivée en France elle se frottait le corps pour blanchir j'entends encore quelques voix, il a fait un malaise, il simule pour pas jouer madame, madame on fait quoi, je me relève, et je m'enfuis. C'est décidé, je vais faire une connerie.,



# *Jour de Colère*

de **Árpád Schilling** et **Éva Zabezsinszkij**

éditions  
**L'ESPACE D'UN INSTANT**  
[Maison d'Europe et d'Orient]

## LE TEXTE

*Jour de colère* retrace, étape par étape, la chute d'Erzsi, infirmière au service de néonatalogie d'un hôpital en crise. Les anges, décidés à prolonger son calvaire, précipitent sans relâche la descente aux enfers de la jeune mère qui perd son emploi, l'amour de ses proches, son intimité...

Tandis que les situations se succèdent à un rythme effréné, ce « chant d'un cœur stupide » questionne avec une ironie mordante le destin de l'empathie à l'ère néolibérale.

**LANGUE D'ORIGINE** hongrois

**TERRITOIRE** Hongrie

**TRADUCTION** Petra Körösi

**PREFACE** en cours

**DATE D'ÉCRITURE** 2015

**DATE DE PUBLICATION** 2021

**PRODUCTION** En partenariat avec Culture Parlatges

**DISTRIBUTION** 4 F / 1 H

## RAYON ET GENRE

théâtre contemporain  
femmes, travail

**PRIX** 13 €

**NOMBRE DE PAGES** 78 p.

**FORMAT** 14 x 20 cm

**TIRAGE** 500 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 3 juin 2021

**ISBN** 978-2-37572-028-8

## L'AUTEUR

Árpád Schilling, né en 1974 en Hongrie, est le metteur en scène et fondateur en 1995 du Théâtre Krétakör, de renommée internationale. Devenue « atelier de performance et de média » en 2008, la compagnie a développé son travail sur le terrain social. Ses productions et lui-même ont reçu de nombreuses distinctions, dont le prix du Théâtre Européen en 2009. Il vit en France depuis 2018.

Éva Zabezsinszkij, scénariste, a notamment travaillé avec Laszló Nemes pour *Le Fils de Saul*, Grand Prix du Festival de Cannes 2015. Elle a rejoint le Krétakör en 2014.



DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR 

- tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Jour de Colère de Arpad Schilling et Eva Zabezsinszkij

## EXTRAIT

---

Norbi — Mettez-vous devant cette glace, s'il vous plaît. Que voyez-vous ?

ERZSI — Comment ça ?

NORBI — Allez, je n'ai pas toute la journée. Regardez. Vous voyez quoi ?

ERZSI — Moi-même.

NORBI — Et que changeriez-vous au premier abord ?

ERZSI — Cette couleur est peut-être un peu...

NORBI — Pas qu'un peu.

*Norbi se tait.*

ERZSI — Mon maquillage a coulé.

NORBI — Eh oui.

ERZSI — J'ai deux petits cernes.

NORBI — S'il n'y en avait que deux...

ERZSI — Je devrais perdre quelques kilos.

*SUR le visage de Norbi : « Seulement quelques ???!!! ».*

ERZSI — J'ai l'air fatigué.

*Silence.*

NORBI — Je vais vous dire maintenant ce que je vois moi, d'accord ?  
Je vois un million et demi de forint. Quand vous allez chez le coiffeur, quelle est la première chose que vous regardez ?

ERZSI — Les prix.

NORBI — La tête du coiffeur, Elisabeth ! Ce qu'on regarde en premier c'est la coiffure du coiffeur, pour voir à quoi on peut s'attendre. Les femmes qui entrent chez nous veulent devenir des déesses. Et elles le deviennent. Ici c'est le palais des miracles.

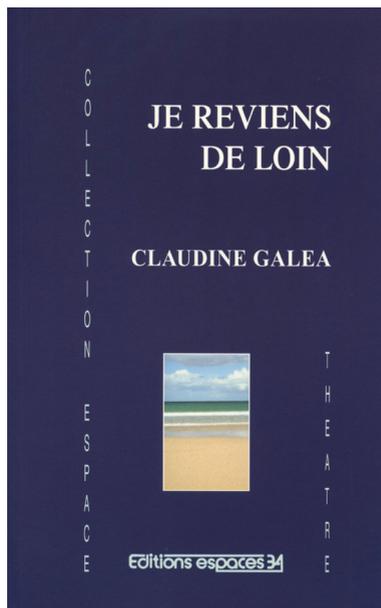
*Erzsi l'écoute avec dévotion.*

Elisabeth, mes employées, elles doivent incarner ce rêve, vous comprenez ? Personne ne veut vous ressembler. Ce n'est pas un corps comme ça que vous choisiriez pour vous-même, n'est-ce pas ?

*Erzsi hoche la tête tristement, comme si elle venait de se réveiller. Elle ne parle pas, elle regarde devant elle.*

Liposuction 550 000 forint. Chirurgie mammaire de haute qualité 800 000. Lifting facial, peeling revitalisant, carboxythérapie, peeling du contour des yeux, pédicure, manucure, gommage, extension de cils – c'est un petit détail, mais son effet est impressionnant –, remodelage de la silhouette et cryolipolyse pour un total de 110 000. Couleur, masque capillaire, coupe et brushing 15 000. Epilation intégrale 25 000. On est à 1 million et demi de forint jusqu'ici. Avez-vous autant d'argent ?

ERZSI, *se souriant à elle-même* — C'était une bêtise de ma part...  
Excusez-moi !



<b>COLL.</b>	Théâtre contemporain
<b>RAYON ET GENRE</b>	Théâtre
<b>PRIX</b>	13 € env.
<b>NOMBRE DE PAGES</b>	88 p. env
<b>FORMAT</b>	13 × 21 cm
<b>TIRAGE</b>	1000 ex.
<b>OFFICE</b>	4 mars 2021
<b>ISBN</b>	978-2-84705-199-5

# JE REVIENS DE LOIN

## de Claudine GALEA

### POINTS FORTS

- Le texte est adapté au cinéma dans une mise en scène de Mathieu Amalric sous le titre *Serre-moi fort*, sortie prévue sur les écrans en 2021
- Le livre paraîtra avec une jaquette de la couverture du film
- Première pièce publiée en 2003 de Claudine Galea, auteure qui a depuis tracé un beau parcours avec deux « Grand Prix de littérature dramatique », qui est auteure associée au TNS, et qui publie aussi des romans adultes et jeunesse

### LE LIVRE

Camille est partie, elle a laissé mari et enfants. Sous nos yeux, ils évoluent, vaquent et s'interrogent sur son absence. Ils sont dans la maison, à la montagne, attachés aux petits événements du quotidien. Ils sont partout dans l'esprit de Camille.

Se jouant de la chronologie, Claudine Galea nous livre les pensées et l'errance de Camille à travers de multiples voix, des monologues intérieurs, des dialogues, des chansons, des bribes de propos. Et l'on s'interroge : qui est réel ? qui est rêvé ? imaginé ?

Un texte sur la reconstruction.

**DISTRIBUTION** : une femme, un homme, deux enfants : Lucie et Paul

**GENRE** : monologue, dialogue, chanson, plusieurs voix

**MOTS CLÉS** : famille, perte, résilience, deuil, amour

**LONG MÉTRAGE** : *Serre-moi fort* de Mathieu Amalric, avec Vicky Krieps et Arieh Worthalter, sur les écrans 2021. Projection prévue à la Berlinale (fin février 2021) ou au Festival de Cannes (mai 2021).

## L'AUTEURE



Claudine Galea écrit du théâtre, des romans (*Verticales*), des livres pour enfants (*Rouergue*, *Thierry Magnier*).

Depuis septembre 2015, elle est **auteure associée au Théâtre National de Strasbourg** dirigé

par Stanislas Nordey. Elle a reçu le **Grand Prix de littérature dramatique 2011 pour *Au Bord***, créé par Jean-Michel Rabeux et Claude Degliame en 2013. Nouvelle création par Stanislas Nordey (TNS puis Th de la Colline) en mars 2021.

**Au Bois, Prix Collidram 2015** est créé dans une mise en scène de Benoît Bradel en mars 2018 au TNS puis en mai au théâtre de la Colline à Paris.

Son théâtre est publié aux éditions Espaces 34. Ses livres sont traduits dans une douzaine de langues. Elle a reçu le Prix SACD Radio pour l'ensemble de son travail radiophonique.

*Je reviens de loin* est adapté au cinéma par Mathieu Amalric, sortie en 2021.

## DÉJÀ PUBLIÉ

– *Fake* (2019), *Blanche Neige Foutue Forêt* (2018), *Que seul un chien & Alliance* (2015), *Les Invisibles* (2013), *Au Bois* (2014), *L'été où le ciel s'est renversé* (2012), *Au Bord* (2010), *Je reviens de loin* (2003), *Les Idiots* (2004), *Les Chants du Silence Rouge* (2008)  
– Jeunesse : *Noirïsse* (2018), **Grand Prix de littérature dramatique jeunesse 2019**, *Après grand c'est comment ?* (2013), *L'Heure blanche & Toutes leurs robes noires*, *La Nuit MêmePasPeur & Petite Poucet* (2009), « Dans le monde » in *Il était une deuxième fois*, collectif (2015)

## EXTRAIT prélude : Ma maison

Camille. – Non non elle n'a pas du tout changé ma maison

ils ont repeint le portail

si je pousse le portail il est ouvert ils continuent de le laisser ouvert

je peux faire le tour

les fenêtres de la chambre ne sont pas fermées

quelqu'un a oublié d'éteindre dans l'escalier

les roses trémières ont poussé

il n'a pas agrandi le garage

il avait dit j'agrandirai le garage

quand on est dans le jardin on ne voit plus du tout la maison voisine

dans la véranda il y a plus de plantes qu'avant

et de nouveaux sièges en osier en rotin en osier

je ne vois pas bien

la porte est fermée pourvu que la porte soit fermée oui elle est bien fermée on ferme toujours derrière on ne sait jamais quand on est à l'arrière personne ne voit

rien personne ne me voit je ne veux voir personne il n'y a plus de balançoire qu'est-ce que c'est le cheval à bascule le vieux cheval à bascule tout petit avec sa bonne tête et sa crinière toute délavée il est tout délavé maintenant Zippo le cheval et rouillé comme il est rouillé abandonné là dans ce coin tout au bout du jardin sous la haie à moitié enfoncé dans la terre depuis tout ce temps oublié dans le fond du jardin personne ne vient jamais jusqu'ici comme elle sent fort la terre qu'on vient de retourner les enfants où sont les enfants Zippo est glacé je me recroquevillais je me cachais quand je ne voulais pas jouer du piano je ne voulais pas qu'elle me trouve ici on est tranquille on est loin on peut rester longtemps personne ne nous voit de la maison de la véranda personne il ne tond pas la pelouse il tondait toujours la pelouse ici des traces de roues quelqu'un a une moto quelqu'un a dû transporter quelque chose jusqu'à la véranda et passer en moto derrière le garage sur le bord de la pelouse les traces s'effaceront quand l'herbe poussera au printemps on ne verra plus rien avec le temps

je dois y aller quelqu'un va rentrer je ne peux pas rester ma maison ma maison n'a pas changé oui peut-être la cuisine ils ont repeint la cuisine en jaune c'est plus gai il faut bien refermer le portail

## EXTRAIT petit-déjeuner

Paul. – Elle est où maman ?

Marc. – Je

Lucie. – Elle est partie plus tôt

Paul. – Pourquoi plus tôt ?

Marc. – Elle

Lucie. – Elle avait une course à faire urgente

Paul. – Moi je veux que ce soit maman qui me fasse mon chocolat

Marc. – Elle te le fera demain

Lucie. – Papa je peux faire du piano ?

Marc. – Si tu veux. Lucie ?

Lucie. – Quoi ?

Marc. – Non, rien

Paul. – Toi tu ne fais pas bien le chocolat

Marc. – Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse après ?

*Temps.*

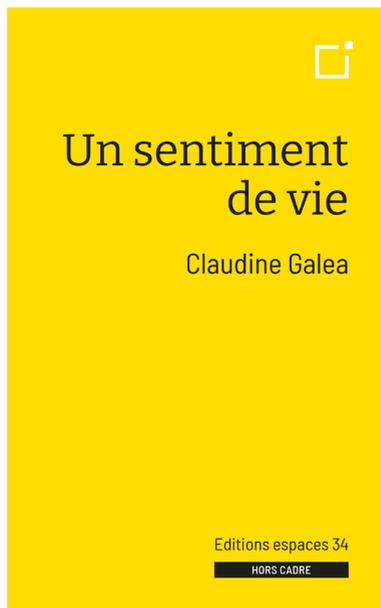
On joue aux lego on sort faire du vélo

Paul. – J'en veux encore

Avec plus de chocolat

Marc. – On joue à l'ordinateur

Paul. – On va faire les courses avec maman



**COLL.** Hors cadre

**RAYON  
ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 12.50 €

**NOMBRE  
DE PAGES** 56 p.

**FORMAT** 13 × 21 cm

**TIRAGE** 700 ex.

**OFFICE** 6 mai 2021

**ISBN** 978-2-84705-249-7

# UN SENTIMENT DE VIE

## de Claudine GALEA

### POINTS FORTS

- Texte iconoclaste, dans la même veine que *Au Bord*
- Un corps à corps de l'auteure avec l'écriture
- Un défi de mise en scène
- Une réflexion profonde sur l'existence, la littérature, l'essence de la vie

### LE LIVRE

Comment éprouver le sentiment d'être en vie, le préserver, garder la beauté ? C'est ce qu'interroge Claudine Galea dans un texte à la lisière des genres qui creuse la matière-même de l'écriture par une langue multiple (souvenirs, propos, fantasmes, ressouvenirs, citations, extraits...). L'écriture est ici dans la chair.

Si elle parle nommément, clairement, de son histoire (son père, la guerre d'Algérie, les souvenirs de cela), l'écrivaine est aussi devant nous habitée par la présence vivante de la littérature, sans distinction entre passé et présent (Büchner mais aussi Falk Richter, un « frère » d'écriture). Comme une communauté de personnages et d'êtres hantés qui nourrissent et portent la pensée, la dramaturgie, la langue, le possible d'une écriture.

Aucune considération nombriliste mais une transcendance vers des questions essentielles, existentielles.

**DISTRIBUTION** : une voix féminine, ou des voix multiples

**GENRE** : monologue ou polyphonie

**MOTS CLÉS** : littérature, Falk Richter, Algérie, Etats-Unis, guerre, famille, musique, Sinatra

**CRÉATION** : mise en scène de Jean-Michel Rabeux, avec Claude Degliame, Théâtre de la Bastille, automne 2021

## L'AUTEURE



Claudine Galea écrit du théâtre, des romans (Verticales), des livres pour enfants (Rouergue, Thierry Magnier).

Depuis septembre 2015, elle est **auteure associée au Théâtre National de Strasbourg** dirigé

par Stanislas Nordey. Elle a reçu le **Grand Prix de littérature dramatique 2011 pour Au Bord**, créé par Jean-Michel Rabeux et Claude Degliame en 2013. Nouvelle création par Stanislas Nordey (TNS puis Th de la Colline) en mars 2021.

**Au Bois, Prix Collidram 2015** est créé dans une mise en scène de Benoît Bradel en mars 2018 au TNS puis en mai au théâtre de la Colline à Paris.

Son théâtre est publié aux éditions Espaces 34. Ses livres sont traduits dans une douzaine de langues. Elle a reçu le Prix SACD Radio pour l'ensemble de son travail radiophonique.

*Je reviens de loin* est adapté au cinéma par Mathieu Amalric, sortie en 2021.

## DÉJÀ PUBLIÉ

– *Fake* (2019), *Blanche Neige Foutue Forêt* (2018), *Que seul un chien & Alliance* (2015), *Les Invisibles* (2013), *Au Bois* (2014), *L'été où le ciel s'est renversé* (2012), *Au Bord* (2010), *Je reviens de loin* (2003), *Les Idiots* (2004), *Les Chants du Silence Rouge* (2008)  
– Jeunesse : *Noirïsse* (2018), **Grand Prix de littérature dramatique jeunesse 2019**, *Après grand c'est comment ?* (2013), *L'Heure blanche & Toutes leurs robes noires*, *La Nuit MêmePasPeur & Petite Poucet* (2009), « Dans le monde » in *Il était une deuxième fois*, collectif (2015)

## EXTRAIT partie 2

Et si cette pièce s'appelait une HISTOIRE FRANÇAISE Toutes les Françaises ont quelque chose à voir avec l'Algérie pour encore une ou deux générations après on pourra dire que c'est soldé sauf que rien n'est jamais soldé L'épigénétique tu as entendu parler de l'épigénétique Falk Ce qui se transmet dans l'inconscient de génération en génération générations de haine générations d'amour générations d'amour-haine l'inconscient viscéral les Français et les Françaises ont quelque chose à voir avec les coups encore trop de Françaises et de Français et de coups et de viscères

Les viscères toujours les viscères si ce n'est pas de la haine de l'amour muté en haine Ça se passe dans le ventre dans le ventre de ma mère dans le ventre de son père les femmes ne sont pas les seules à avoir un ventre à laisser parler leur ventre En finir aussi avec cette image idiote de la femme et de son ventre et de l'homme et de ses couilles On écrit avec ce qui est visible et ce qui est invisible On écrit avec le conscient

## EXTRAIT partie 3, début

Parce que la vie n'a rien d'autre que la vie –

(Que la mort échoue à)

Un homme une femme entrent dans l'histoire En sont rejetés –

À un moment cette pièce devrait aboutir à quelque chose qui ressemble à la beauté au pardon – **MAIS JE NE SAIS PAS COMMENT FAIRE**

Viens maintenant viens que je te coupe le cou

Perdus dans la foule perdue –

De temps en temps les génies témoignent

Vincent Van Gogh se coupe l'oreille Janis Joplin meurt d'une overdose à l'hôtel Chelsea à New York Nina Simone meurt malade pauvre ignorée de tous à Carry le Rouet dans les Bouches du Rhône ILS CHERCHAIENT QUELQUE CHOSE COMME DES RÊVES PERDUS Ingeborg Bachmann brûle vive dans sa chambre d'hôtel à Rome Marina

et l'inconscient On écrit avec son ventre ET ses couilles Les jeunes aujourd'hui disent t'as du clito On a du clito ET des couilles

Donc Falk Richter écrit *My Secret Garden* son père sa mère une famille normale qui habite dans un appartement témoin que visitent des clients potentiels **S'ILS N'ACHÈTENT RIEN C'EST DE VOTRE FAUTE LES CLIENTS ACHÈTENT UN SENTIMENT DE VIE**

Un sentiment de vie

Voilà un titre pour ce texte ce texte qui vient de Falk commencé avec Falk Falk s'arrête souvent sur des mots qu'il écrit Ça pourrait être un titre possible Il ne s'arrête pas sur un sentiment de vie c'est normal c'est logique car dix pages plus loin il écrit *Si j'ai appris une chose de mes parents, c'est bien ça : ne montre tes sentiments à personne et travaille beaucoup*

Et il ajoute : Et j'en suis là maintenant : *quelle vie !*

Tsvetaeva se pend à Ielabouga en Tatarie À Londres Sylvia Plath met sa tête dans le four

Viens que je te dépouille (ton travail ta maison ton amour ton nom) Viens que je dévore tout Que de toi ne restent que dignité et monnaie souillées sur le trottoir –

Dans les morgues les médecins nous reconnaîtront À la grosseur inusitée de nos cœurs

THIS IS THE END

THIS IS NOT THE END

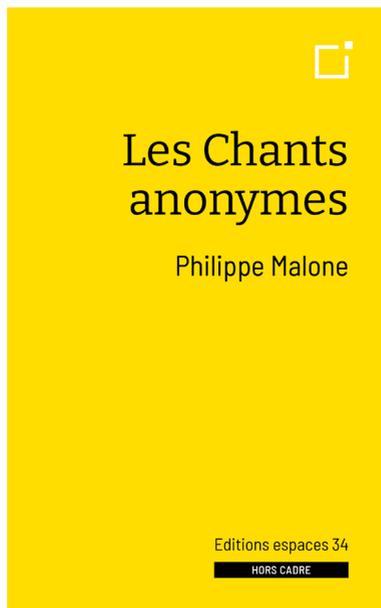
En quel temps vivons-nous ?

EN FUITE ET EN URGENCE

Dans la forêt (la nôtre) les questions mortes recouvrent le bruit des pas –

Ne t'enfuis pas il n'y a plus de contrées inconnues à l'abri – silencieuses

Laisse l'idée de la beauté assoiffer tes lèvres



<b>COLL.</b>	Hors cadre
<b>RAYON ET GENRE</b>	Théâtre
<b>RIX</b>	13 €
<b>NOMBRE DE PAGES</b>	64 p.
<b>FORMAT</b>	13 × 21 cm
<b>TIRAGE</b>	600 ex.
<b>OFFICE INITIAL</b>	6 mai 2021
<b>ISBN</b>	978-2-84705-253-4

# LES CHANTS ANONYMES

## de Philippe MALONE

### POINTS FORTS

- Un enjeu politique contemporain transcendé par la puissance de la langue
- Un texte implacable construit autour des souffles des survivants, des diatribes politiciennes, des documents administratifs, des voix de l'accueil et de la stupeur
- Une proposition scénique ouverte qui appelle corps et voix

### LE LIVRE

L'ombre de la Méditerranée plane sur ce poème symphonique, une Méditerranée actuelle mais aussi projetée dans 650 000 ans lorsque l'eau, l'eau de tous les dangers, aura disparu.

Un chœur d'exilées rapporte la traversée, celle de l'eau jusqu'à l'aspiration dans les profondeurs, celle de la langue, perdue, celle de l'identité, gommée. Quand la narratrice prend la parole, elle conte l'exil et l'accueil, les langues qui se traversent. Ce sont celles du chœur, réminiscences inaliénables, mais aussi la langue de l'administration, des préjugés, de la loi et de l'hostilité, qui se fait de plus en plus présente.

Mais la narratrice ne porte-t-elle pas aussi une langue de l'exil intérieur ? Quelle main peut se tendre entre celles-ceux d'un même territoire ? Comment, alors que l'on a été dépossédé de tout ce qui fait notre humanité, peut-on inventer une langue commune ?

Un magnifique chant-hommage qui explore poétiquement le politique.

**GENRE** : poème symphonique à plusieurs voix

**MOTS CLES** : exil, immigration, responsabilité, politique, accueil

## L'AUTEUR



Ecrivain et photographe, Philippe Malone a écrit une quinzaine de textes qui sont régulièrement lus, joués, ou mis en onde, en France (Comédie française, Festival d'Avignon – Manufacture, Rencontres de la Chartreuse...), et à l'étranger (Schaubühne, Deutsches Theater,

au Bundestag, Poche-Genève...). Il est traduit en allemand (*III, L'entretien*), polonais (*III*) et italien (*Septembres*).

Il travaille avec les musiciens Franck Vigroux et Franco Mannara, avec la chorégraphe Rita Cioffi, et co-écrit avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Michel Simonot depuis 2005 sous le nom Petrol.

Il enseigne à l'ESAD (Paris) depuis 2015 et à l'ENSATT (Lyon, 2016). Comme dramaturge, il suit les travaux d'écrivains, de compagnies ou d'étudiants en cours d'écriture. Il a été boursier du Cnl en 2001 et en 2008 (*Septembres*).

Pour Laurent Vacher, Compagnie du Bredin, il écrit une comédie musicale, *Lost in a supermarket* ainsi que *Bien lotis*, créée en 2013 au festival d'Avignon, sélectionnée et lue au Théâtre du Vieux Colombier (Comédie-Française).

## DÉJÀ PUBLIÉ

*Sweetie* (2018) performé par Wanda Benes; *Bien lotis* (2014); *Septembres* (2009), créé par Michel Simonot avec JM Bourg et F. Vigroux; *III* (2007) et *L'entretien* (2007) font l'objet de plusieurs créations; *L'extraordinaire tranquillité des choses* (Petrol, 2006), créé par M. Simonot

## EXTRAIT 1 [Partie 2]

Tu te tiens sur le rivage et parles avec le ressac. Avec toi d'autres Anonymes. Dans ton dos plus rien. La fuite a enseveli tes chants. Tu es Anonyme et tu te tiens au seuil. Tu portes le nom de celles dont le cercueil ne convenait plus. Tu délivres un message clair L'ETROITESSE N'OFFRE PLUS D'ATTRAIT NOUS SOUHAITONS TROQUER LE PLOMB CONTRE DU BOIS DE CHANTIER ET DE JEUNES POUSSES

## EXTRAIT 2 [plus loin]

L'exil commence avec l'aphasie. Lorsque que l'affirmation cède face au balbutiement. Les mots prennent la consistance d'un manque. Ils flottent lourdement, coincés entre ventre et ciel, retranchés dans une langue aux relents acides. L'exil commence avec l'inquiétante conviction que les mots défigurent le réel.

Nom Prénom (toi)

Un mot d'ordre.

Prénom (toi)

Jusqu'à ton nom qui sonne vide.

Vous devez (toi) être muni d'un titre d'identité ou d'un passeport en cours de validité.

*Enregistrez  
Pour ceux qui n'ont pas la preuve écrite  
du coup de fouet et de la morsure*

DE RONCE. Tu as arraché le conditionnel de ta langue. Un sacrifice utile. Etrangler l'espoir à la racine (ne pas encombrer l'avenir de chants trop lointains). Tu es Anonyme et tu t'empares aujourd'hui d'une autre langue.

Tu es Anonyme.

Et tu viens pour le dédommagement.

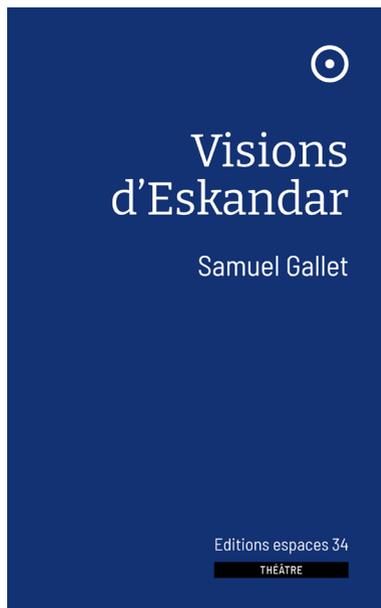
Pour un séjour touristique, vous devez (toi) fournir tout document de nature à établir l'objet et les conditions de ce séjour, notamment sa durée.

*Enregistrez  
Pour ceux qui n'ont pas le pédigrée de la  
bombe  
qui a enseveli leur maison*

(...)

Tu es anonyme et tu ne viens pas briser la tranquillité du sommeil. Mais il te suffirait de rappeler à travers tes silences que des femmes et des hommes là-bas sont inlassablement défaits pour que tout formulaire se teinte irrémédiablement de sauvagerie.

Cinq lignes seulement. Veuillez (toi) recommencer et être plus concise



# VISIONS D'ESKANDAR

## de Samuel GALLET

### POINTS FORTS

---

- Une forme d'écriture et une langue au service du propos, qui nous emporte dans un monde de rêverie et néanmoins en lien direct avec nos préoccupations actuelles : Comment vivre une vie singulière dans un monde qui uniformise les êtres, les comportements et les imaginaires ? Comment appréhender notre devenir, l'inventer, quand la relation entretenue aujourd'hui avec l'avenir est exclusivement apocalyptique ?
- Une forme très ouverte pour l'interprétation puisque faisant intervenir de multiples personnages, outre les deux principaux : La Caissière et Mickel et la voix narratrice
- Sans être une suite à *La Bataille d'Eskandar*, texte très remarqué (Prix collidram) et créé, *Visions d'Eskandar* est un texte plus ample où l'humanité cherche son sens et son avenir. Evidemment l'on retrouve Mickel, le fils devenu adulte, les animaux sauvages, les huissiers...

### LE LIVRE

---

À la suite d'un malaise cardiaque dans une piscine municipale, un jour de canicule, un architecte plonge dans un coma profond, et fait une expérience de mort imminente. Il se retrouve alors dans une ville complètement détruite du nom d'Eskandar. Il y croise d'autres personnes coincées comme lui dans cet espace intermédiaire et tente, pour sa part, de revenir à la vie.

Entre théâtre et oratorio, réel et onirisme, cette épopée théâtrale, parfois burlesque, donne à voir des visions de mondes meilleurs, dans un présent hanté par la catastrophe. Eskandar est cette ville jaillie du rêve de quelques-uns entre enthousiasme et inquiétude, un abri pour qui ne supporterait plus la société actuelle, comme une image de notre avenir possible.

**DISTRIBUTION** : variable ; lors de la création 2 hommes, 1 femme + deux musicien.e.s également interprètes

---

**GENRE** : théâtre-récit entrecoupé de dialogues, monologues, chants, invectives...

---

**MOTS CLES** : utopie, onirisme, catastrophe, reconstruction

---

**DISTINCTION** : coup de cœur 2019 du comité de lecture du théâtre du Rond-Point.

---

**CRÉATION** : par le Collectif Eskandar à la Comédie de Caen (mars et novembre 2019), Préau, Cherbourg, Dieppe, Rouen, Scènes du Jura. Puis interruption due à la Covid. **Avignon 2021 est prévu au 11. Gilgamesh**

---



**COLL.** Théâtre contemporain

---

**RAYON  
ET GENRE** Théâtre

---

**PRIX** 13 € env.

---

**NOMBRE  
DE PAGES** 64 p. env.

---

**FORMAT** 13 × 21 cm

---

**TIRAGE** 700 ex.

---

**OFFICE** 3 juin 2021

---

**ISBN** 978-2-84705-247-3

---

## L'AUTEUR



Né en 1981, Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques qu'il porte régulièrement à la scène en compagnie de musiciens. Six de ses pièces ont été diffusées sur France

Culture et la plupart font l'objet de mises en scène en France et à l'étranger.

Lauréat 2014 du programme Hors les Murs de l'Institut français pour travailler sur le théâtre politique contemporain chilien, il a été de 2015 à 2020 co-responsable avec Enzo Cormann du département d'écriture de l'EN-SATT (Lyon). et artiste associé pour la saison 2015/2016 au CDR de Vire, Le Préau (direction Pauline Sales / Vincent Garanger), et membre de la Coopérative d'écriture.

## DÉJÀ PUBLIÉ

*Mephisto rhapsodie* (2019), mes JP Baro et création en anglais (Chris Campbell) au Gate Theater; *La ville ouverte* (2018), création mes JP Baro, sc du Jura; *La Bataille d'Eskeandar* (2017), **Prix Collidram 2018**, création à Vire (2016), puis Avignon 2018; *Issues* (2016), mes Simon Le Moulec; *Oswald de nuit* (2012); *Communiqué n°10* (2011), **lauréate des Journées des Auteurs de Lyon 2010**, traduite et publiée en allemand, anglais, traduit en espagnol, tchèque; *Encore un jour sans* (2008); «Autopsie du gibier», in *Le monde me tue* (2007).

## EXTRAIT : Début

C'est une piscine municipale

Dans un quartier près du fleuve

C'est le début de l'été

La chaleur est doucement en marche vers la canicule

Et une cinquantaine de corps nagent dans le grand bassin extérieur

Ils nagent

Déploient une énergie qui pourrait faire fonctionner plusieurs centrales

Se font parfois doubler ou bousculer par des bolides qui crawlent sans humour

À la poursuite de quoi ?

Personne ne peut le savoir

Mais chacun nage vaille que vaille

Comme il peut

Le long des lignes

A son rythme

Emporté dans ce flot multiple fait de pensées de ressassements de bouts de discussions coincés entre les dents de souvenirs de névroses d'obsessions et d'oublis

Crawl-brasse-papillons-dos-dos-crawlé-natation-géorgienne-brasse-indienne-nage-du-chien-dauphin-apnée

Le ciel se reflète dans le bassin

À moins que ce ne soit l'inverse

La piscine se reflète dans le ciel

Avec tous les nageurs qui flottent au milieu des nuages

Sous le regard attentif ou endormi

Impossible de savoir précisément à cause des lunettes noires

Sous le regard énigmatique du gros maître-nageur

Perché en haut de sa chaise de trois mètres

Ils nagent

Ce qu'ils ont en commun reste mystérieux

Ce rectangle de béton rempli d'eau chlorée

Cette ville où ils sont

Ce pays problématique

Cette époque exténuée d'elle-même qui hésite toutes les trois secondes à appuyer sur le bouton STOP

32 DEGRÉS CELSIUS

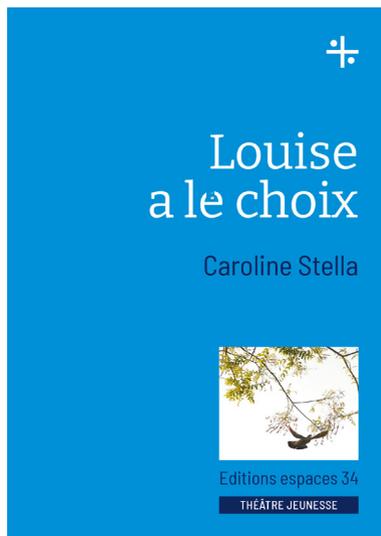
La caissière

À l'entrée de la piscine municipale

Fait des mots croisés derrière sa vitre

Dans la chaleur moite

LA CAISSIERE. – Ce qui est inconnu en quatre lettres. Ce qui détruit et apaise en sept lettres. Une bataille perdue en huit lettres.



**COLL.** Théâtre jeunesse

**RAYON  
ET GENRE** Jeunesse / Théâtre

**PRIX** 8.50 € env.

**NOMBRE  
DE PAGES** 72 p. env.

**FORMAT** 12 × 17 cm

**TIRAGE** 1000 exemplaires

**OFFICE** 24 juin 2021

**ISBN** 978-2-84705-257-2

# LOUISE A LE CHOIX

## de Caroline STELLA

### POINTS FORTS

- Fantaisie de langue offrant un texte très rythmé
- Grande richesse de jeu pour les comédiens et les élèves
- Pièce pleine d'humour sur le pouvoir, l'autorité, et la protection de l'environnement

### LE LIVRE

Louise s'introduit, avec son acolyte Inocybe, dans un théâtre. Elle grimpe sur la scène et la voilà prête à se confronter à ce qu'il y a de plus vertigineux : être libre. Mais que faire de toute cette liberté ?

Si, dans un premier temps, elle use et abuse de son pouvoir, elle se trouve confrontée à des impasses et finit par s'interroger sur la finalité de cette situation. Quant à Inocybe, d'abord soumis, il va aussi tenter de décider pleinement de son destin.

A la fois maladroits et touchants, ces deux personnages se retrouvent face à nombre de questions qui traversent notre société : de la préservation de la nature aux forces étatiques qui s'exercent sur le citoyen, jusqu'à la tolérance à l'autre. Louise et Inocybe dessinent ainsi leur chemin en lignes courbes dans une langue pleine de surprises et d'humour.

**DISTRIBUTION** : Une fille et un garçon; et un oiseau silencieux

**GENRE** : dialogues vifs

**AGE** : à partir de 7 ans jusqu'à 14 ans (mais aussi tout public)

**MOTS CLES** : liberté, environnement, pouvoir, tolérance

**CREATION** : création par la Compagnie Lolium, 2021-2022

## L'AUTEURE



Caroline Stella est autrice, comédienne et dramaturge.

Depuis les débuts du collectif ADM en 2006, elle participe à des propositions hybrides

auprès de Thomas Matalou. Son parcours de comédienne lui permet de rencontrer de nombreux univers : ceux de Mariana Lezin, Nelson Rafaell Madel, Mustapha Kharmoudi, Avela Guilloux, Marc-Antoine Cyr, Clémence Weill, Gustave Akakpo, Marina Skalova... avec un point commun, son goût pour des textes résolument contemporains.

Elle a publié *Meute/Une Légende* (éd Lansman), créé par Troupuscule Théâtre (2018), cène nationale de l'Archipel à Perpignan.

Pour *Shabara*, Caroline Stella a reçu une **Bourse d'écriture du Centre national du livre** ainsi que de l'**Association Beaumarchais-Sacd**.

Sa dernière pièce *Louise a le choix* est créée sur la scène nationale le Phénix de Valenciennes par la compagnie Loliom en janvier 2020. La programmation est repoussée en raison de la Covid-19.

## DÉJÀ PUBLIÉS

*Poussière(s)* 2016), **finaliste du Grand prix de Littérature dramatique 2017**, et créé par le collectif La Palmera; *Shabara, pourquoi pas la lune* (2020)

## EXTRAIT : partie III, début

*Louise passe, indécise, de la chaise au tabouret, puis du tabouret à la chaise. Ad libitum.*

LOUISE - C'est compliqué...

INOCYBE - Un jour sur deux ?

LOUISE - On est lundi et par décret – note – je décide que le lundi c'est tabouret... Et après on alterne.

INOCYBE - Sage décision. Maintenant est-ce qu'on pourrait aborder, avec ta bonté, ta patience et ton indulgence, deux trois petits points pour améliorer ...

LOUISE - Plus tard. Je bronze. Une décision capitale par jour, si tu veux bien.

*Un oiseau fait des cercles au-dessus de leurs têtes.*

Qu'est-ce que c'est que ça ?

INOCYBE - Le début de la fin. L'oiseau de Papa ours est toujours en retard qui fait son entrée tous les soirs à la même heure... Il ne sait plus où se poser. T'as coupé son arbre.

LOUISE - Et du coup ?

INOCYBE - Il tourne

LOUISE - Ça va durer longtemps ? Il me donne le vertige

INOCYBE - Jusqu'à ce qu'il s'épuise

LOUISE - Et du coup ?

INOCYBE - Ben...

*Inocybe mime un crash aérien.*

*Le début de la fin...*

*Un temps.*

LOUISE - Trouve des bidules qui traînent dans les coulisses et construis-lui une piste d'atterrissage, nous l'ordonnons. (*À l'oiseau.*) Allô Rogers ici Rogers, ne baissez pas les ailes, ici toute l'équipe cherche des solutions, nous ne vous laisserons pas tomber.

INOCYBE

C'est pas un avion. Lui ce qu'il veut c'est son arbre dans lequel coule de la sève, comme dans toi du sang. Sur lequel grimpe son repas : fourmis et pucerons.

*Un temps.*

LOUISE - Lève les bras.

*Inocybe s'exécute.*

Écarte les bras.

*Inocybe s'exécute.*

Ne bouge plus.

INOCYBE - Et maintenant ?

LOUISE - Chut tu vas lui faire peur.

*Elle appelle l'oiseau.*

Petit, petit, petit, petit petitpetit...



# THÉÂTRE(S) n°26 - Eté 2021

Le magazine de la vie théâtrale

## POINTS FORTS

- Le seul magazine entièrement consacré à l'art dramatique
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des sujets thématiques à longue durée de vie (dossiers, grands portraits...)
- Concerne le grand public et les professionnels

## LE MAGAZINE

Théâtre(s) place la création et l'art dramatique au cœur de son concept éditorial.

Théâtre(s) apporte dans la vie culturelle, intellectuelle et médiatique un regard neuf, vivant et engagé sur l'actualité du théâtre et de ceux qui le font : artistes, comédiens, metteurs en scène, auteurs, concepteurs de décors, responsables de théâtres, de festivals et de compagnies...

Conjuguant plaisir de lecture, points de vue critiques, apport de connaissances et richesse de contenu, Théâtre(s) célèbre l'art dramatique dans toutes ses composantes !

Trimestriel, Théâtre(s) paraît le premier jour de chaque saison.

## COLLECTION

Théâtre(s)

## RAYON ET GENRE

Théâtre / Spectacle / Arts de la scène / Revues

## PRIX

12 euros

## FORMAT ET PAGINATION

21x28 cm – 160 pages – illustrés couleur

## TIRAGE

16 000 ex. (dont presse)

## PARUTION

juin 2021

## ISSN

2429-747X

## ISBN

978-2-38097-015-9

Distributeur Sodis 

Diffuseur 

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

**théâtre(s)**  
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

 **MÉDIAS**



## COLLECTION

La Scène

## RAYON ET GENRE

Spectacle / Arts de la scène / Revues

## PRIX

11 euros

## FORMAT ET PAGINATION

20x27 cm – 192 pages – illustrés couleur

## TIRAGE

10 000 ex. (dont presse)

## PARUTION

juin 2021

## ISSN

1252-9788

## ISBN

978-2-91781-299-0

# LA SCÈNE n°101 - Eté 2021

Le magazine des professionnels du spectacle

## POINTS FORTS

- La première source d'information des professionnels du spectacle
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des dossiers thématiques à longue durée de vie
- Concerne toutes les disciplines et tous les métiers du spectacle

## LE MAGAZINE

Musique, théâtre, danse, opéra, cirque, arts de la rue... Un magazine de référence pour suivre toute l'actualité du spectacle et les nouvelles tendances du monde culturel. Un outil d'analyse et de réflexion qui permet de mieux comprendre le spectacle vivant, d'avoir connaissance des projets culturels à venir, de multiplier ses contacts et d'enrichir son carnet d'adresses.

Avec dans chaque numéro un grand dossier, des reportages et interviews, des fiches pratiques, des pages destinées aux intermittents du spectacle...

Trimestriel, le magazine paraît en mars, juin, septembre et décembre.

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theà**diff

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 13 € (env.)

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 600

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

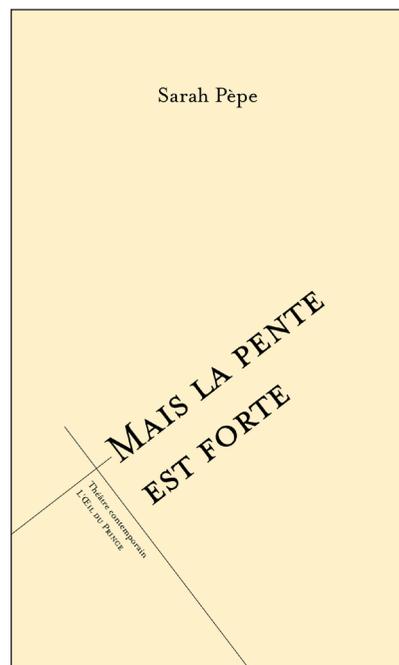
ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 13 mai 2021

ISBN | 978-2-35105-199-3



9 782351 051993



# Mais la pente est forte | Sarah Pèpe

## POINTS FORTS

- Un style dépouillé au service d'une dramaturgie implacable.
- Un propos puissant et éclairé sur la faillite des idéaux de la social-démocratie.
- Une pièce modulable et contemporaine, idéale à travailler en atelier-théâtre ou en création de groupe amateur.

## LE TEXTE

Avec *Mais la pente est forte*, Sarah Pèpe relève avec succès le défi d'un théâtre d'anticipation en brossant le portrait d'une société pas si éloignée de la nôtre. Elle nous invite à suivre le parcours d'une myriade de personnages aux prises avec des injonctions paradoxales : il faut travailler, mais il n'y a pas d'emploi ; il faut être solidaire, mais il faut se battre pour exister ; il faut fuir l'idéologie, mais c'est déjà une idéologie ; il faut défendre la liberté d'expression, mais il faut parler plus fort que les autres pour être entendu.

Sarah Pèpe décrit avec minutie tous les effets pervers qui minent notre vivre-ensemble : de l'élu à l'artiste, du prof à la prostituée, du juge à la femme de ménage, elle nous fait entrer avec justesse dans chaque point de vue individuel et montre, non sans virtuosité, comment chacun contribue, malgré les meilleures intentions, à la catastrophe finale.

**DISTRIBUTION** : une vingtaine de personnages pour un minimum de 6 comédiens et comédiennes

**GENRE** : comédie dramatique d'anticipation

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Mais la pente est forte | Sarah Pèpe

## L'AUTRICE



Titulaire d'une maîtrise de théâtre, je crée ma compagnie en 1997 et mets en scène plusieurs de mes textes, dont *La ligne* et *Méchante*. Il y a deux ans, je décide de consacrer davantage de temps à l'écriture.

Depuis, j'ai eu la grande joie de voir mes textes « remarqués » : *I Have a Dream*, qui a reçu une bourse du CNL et *La Peste et le choléra* sont lauréats de l'appel à texte lancé par la Maison du théâtre de Jasseron. *Les Pavés de l'enfer* est lauréat de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD. Le texte est alors lu au théâtre de l'Aquarium à Paris et au théâtre du Balcon à Avignon. La pièce *Presqu'illes* est lauréate du label Jeunes textes en liberté et est créée sur la scène nationale de Dieppe en mars 2019. *Domestiquées* a été représentée à Paris au mois de mars 2017 et reprise en décembre 2017.

## AUTRES TITRES

### À L'ŒIL DU PRINCE :

- *Les Pavés de l'enfer*, octobre 2018
- *Méchante*, avril 2006

### CHEZ NOS CONFRÈRES :

- *Embras(S)er la nuit*, collectif, Koinè, juin 2018
- *Les Roses blanches*, Koinè, novembre 2017
- *La Ligne* in *La Scène aux ados 4*, Lansman, novembre 2006

## EXTRAIT

CAROLE C. — Mais c'est moi qui assurais l'essentiel des dépenses je vous l'ai dit

PROPRIÉTAIRE-JUGE. — L'essentiel pas la totalité

CAROLE C. — J'aurais peut-être des aides qui pourront compenser

PROPRIÉTAIRE-JUGE. — Nous ne souhaitons pas favoriser l'assistantat

PROPRIÉTAIRE-JUGE. — Je vous rappelle que rien ni personne ne nous contraignait à céder quelques logements à des locataires disons de la classe populaire/basse nous l'avons fait par pure charité mais on ne peut pas nous demander non plus de sauver l'humanité il y a l'État pour ça

CAROLE C. — Qu'est-ce que je deviens ?

PROPRIÉTAIRE-JUGE. — Nous ne sommes pas des monstres nous avons un îlot dédié aux familles monoparentales des femmes essentiellement pour ne pas dire exclusivement

CAROLE C. — Mais ce sont des structures semi-collectives ma fille est déjà grande elle a besoin d'intimité

PROPRIÉTAIRE-JUGE. — Elle l'aura c'est le concept un petit espace privé

CAROLE C. — Une seule pièce

PROPRIÉTAIRE-JUGE. — Mais de nombreux espaces communs ça favorise la convivialité l'entraide la solidarité féminine

PROPRIÉTAIRE-JUGE. — Vous voudrez bien aller chercher la clé dès aujourd'hui pour un déménagement prévu demain avant midi nous avons négocié un tarif préférentiel pour le transport de vos cartons avec l'un de nos partenaires

*Elle s'apprête à sortir, complètement sonnée.*

PROPRIÉTAIRE-JUGE. — Le verre d'eau ? Le mouchoir ?

*Mais la pente est forte* a reçu une aide à l'écriture de la part du Centre national du livre (CNL).



# IF, n° 50

## Revue des arts et des écritures contemporaines

### PRÉSENTATION DE LA REVUE

Fondée en 1992 par Jean-Jacques Viton et Liliane Giraudon, la revue explore depuis lors l'écriture contemporaine, française et étrangère, en repoussant toujours plus loin les frontières des genres (poésie, fiction, théâtre...), les frontières esthétiques, spatiales et temporelles. En témoigne notamment, depuis 2007, la publication d'un numéro annuel présentant des textes inédits d'artistes invités par le Festival actoral, à Marseille, festival dirigé par Hubert Colas.

Cette collaboration, réitérée chaque année, prend tout son sens dans la dynamique instaurée entre des auteurs lisant, parfois de manière « performative », leurs propres textes, des lecteurs (de la revue, de textes contemporains) et des spectateurs (ceux du Festival actoral, public constitué d'amateurs de poésie et de littérature, mais fréquentant aussi le théâtre, le cinéma et les expositions d'art contemporain).

La publication de la revue est aujourd'hui dirigée par Hubert Colas.

### PRESENTATION DE IF N° 50

Ce numéro 50, numéro anniversaire, invite de jeunes poètes, auteurs et autrices (Simon Johannin, Nicolas Richard, David Lopez, AC Hello, Jody Pou...) et Liliane Giraudon, cofondatrice de la revue en 1992. Une conversation croisée entre Éric Mangion, directeur de la Villa Arson et fondateur de la revue en ligne *Switch on Paper* et l'artiste Violaine Lochu ainsi que des portfolios de Kubra Khademi, artiste afghane installée en France et Laurent Eissler, plasticien installé à Marseille complètent ce numéro.

### SOMMAIRE DE IF N° 50

#### *Photos & illustrations*

- Kubra Khademi et Laurent Eissler

#### *Textes*

- Thomas Corlin
- Jody Pou
- Nicolas Richard
- AC Hello
- David Lopez
- Simon Johannin
- Violaine Lochu & Éric Mangion
- Liliane Giraudon

COLLECTION : Revue IF

RAYON ET GENRE : Théâtre

RIX : 12 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 16,5 X 24 cm

TIRAGE : 500 exemplaires

COULEUR : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : oui

OFFICE : 6 mai 2021

ISBN : 978-2-84681-641-0

### NOTICES BIOGRAPHIQUES

- KUBRA KHADEMI est née en 1989 en Afghanistan. À Lahore, au Pakistan, elle développe sa pratique pluridisciplinaire et commence à créer des performances publiques. Son travail est une réponse à une société dominée par les hommes. Kubra vit et travaille désormais à Paris. En 2016 elle a reçu une bourse MFA au Panthéon et Audrey Azoulay, ministre de la Culture, l'a élevée au rang de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Elle est représentée par la galerie Éric Mouchet et Latitudes Contemporaines.
- LAURENT EISSLER est artiste plasticien, il vit et travaille à Marseille. Sa pratique va du dessin contemporain à la peinture, en passant par la sculpture, le design graphique, la céramique ou encore la vidéo. Il collabore avec des créateurs dans le champ du spectacle vivant, notamment avec le musicien Franck Litzler avec qui il conçoit des machines sonores, et le chorégraphe Jérôme Brabant pour qui il crée des vidéos et des scénographies. Il collabore régulièrement avec la galerie Fotokino à Marseille, la revue de danse *Ballroom* et le site Anglais *It's Nice that*. Il expose au Manège-Scène nationale de Reims en 2018.
- THOMAS CORLIN est journaliste culturel (principalement en musique et théâtre) radio et presse écrite en poste chez Radio Néo, freelance chez *Tsugi*, *Les Inrockuptibles*, *Mouvement*, *New Noise*... Médiateur de tables rondes et conférencier (festival Baleapop, RIAM...), il a piloté le projet Radio Actoral à l'occasion de la dernière édition du festival qui a eu lieu à l'automne 2020 à Marseille.
- JODY POU est poète, chanteuse, peintre et productrice de musique. Dans ses textes, elle juxtapose les langages, les couleurs, les voix, et joue d'un déséquilibre constant en oscillant entre français et anglais. Après l'obtention d'un diplôme de lettres aux États-Unis, Jody Pou, Américaine, vient en France suivre des cours de chant au conservatoire de Paris. Elle figure parmi d'autres poétesses dans l'anthologie *Women : Poetry : Migration* sortie en 2017.
- AC HELLO (Anne-Claire Hello) pratique la performance ainsi que la poésie sonore. Elle dessine, peint et écrit. Elle a à son actif de nombreuses publications en revues et fanzines (dont *Overwriting*, *Chimères*, *Armée noire*...). Elle expose également. Elle crée la revue *Frappa* en 2014, revue multimédia visible sur le net.
- NICOLAS RICHARD est auteur et performeur. Il a cofondé le collectif d'auteurs Lumière d'août. Dans une veine proche de la poésie sonore, son écriture creuse jusqu'à l'absurde une parole qui s'enraye. Ce travail sur l'élocution qui prend corps à travers de nombreuses lectures performées se poursuit sur scène dans des pièces de théâtre classiques ou expérimentales.
- DAVID LOPEZ est né en 1985 en banlieue forestière. Après avoir été barman dans une communauté guatémaltèque, chanteur itinérant au Nicaragua, expulsé du Panama puis clandestin au Pérou, il rentre en France et travaille dans une usine de Seine-et-Marne. Bientôt veilleur de nuit, prétextant l'écriture, il arrête tout pour intégrer le master de création littéraire de l'université Paris 8 à Saint-Denis. En 2017, il publie *Fief*, aux éditions du Seuil.
- SIMON JOHANNIN, auteur, est né à Mazamet dans le Tarn en 1993. *L'Été des charognes*, son premier roman, paraît en janvier 2017. Un premier roman brutal, chronique foudroyante d'une enfance rurale dans le Tarn. Simon et son épouse Capucine Johannin effectuent leurs recherches plastiques et littéraires en croisant leurs regards. L'enchevêtrement des deux univers s'exerce dans la pratique de l'un et de l'autre. Ils racontent dans *Nino dans la nuit* (2019), roman écrit à quatre mains, les galères de la jeunesse précaire d'aujourd'hui. Simon Johannin publie aux éditions Allia *Nous sommes maintenant nos êtres chers*, recueil de textes poétiques renouant avec l'univers de ses romans.
- ÉRIC MANGION est directeur du Centre national d'art contemporain de la Villa Arson depuis 2006. Il a été directeur du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur de 1993 à 2005 où il a axé une partie de la collection sur des œuvres évolutives à partir d'éléments génériques. Il fut également directeur artistique du Festival Printemps de Septembre pour l'édition 2010 et commissaire associé du Festival Live à Vancouver en 2011. Critique d'art ayant participé à de nombreuses revues, il assure en 2007 la direction artistique de la revue *Fresh Théorie III*. Il mène depuis 2009 des recherches sur la disparition en tant que geste artistique, qu'il s'agisse d'effacement, de recouvrement, de destruction, de vol, de vandalisme, voire de la disparition pure et simple de l'artiste.
- VIOLAINE LOCHU explore la voix comme vecteur de rencontre et de métamorphose. Lors de longues périodes d'immersion dans des milieux spécifiques, elle collecte différents matériaux sonores et visuels à partir desquels elle crée des performances, des installations sonores, des vidéos et des éditions. Sa pratique est transdisciplinaire ; évoluant dans le champ de l'art contemporain, de la musique expérimentale et de la poésie sonore ; créant des passerelles entre des univers contemporains et anciens, savants et populaires.
- LILIANE GIRAUDON vit à Marseille. Son travail d'écriture, situé entre prose (la prose n'existe pas) et poème (un poème n'est jamais seul) semble une traversée des genres. Entre ce qu'elle nomme « littérature de combat » et « littérature de poubelle », ses livres, publiés pour l'essentiel aux éditions P.O.L dressent, un spectre accidenté. À son travail de « revuiste » (*Banana Split*, *Action Poétique*, *If...*) s'ajoute une pratique de la lecture publique et de ce qu'elle appelle son « écriredessiner » : tracts, livres d'artiste, expositions...



RONAN CHÉNEAU

## Mesdames, messieurs et le reste du monde



9 782846 816151

# Mesdames, messieurs et le reste du monde de Ronan Chéneau

Ouvrage publié avec l'aide du Centre dramatique national de Normandie-Rouen

## ARGUMENT

- Tabous et idées reçues sur le concept de genre ;
- Événement du Festival d'Avignon 2018 où le texte a été présenté en feuilleton sous la direction de David Bobée.

## PRESENTATION

Ronan Chéneau met à plat les contresens, les tabous et les idées reçues sur un concept désormais utile pour repenser le droit à la non-discrimination, à la non-assignation, celui du genre. À partir de recherches sociologiques mais aussi d'un corpus littéraire et poétique, ce texte propose d'incarner un des plus vibrants débats contemporains. La parole s'ouvre, la sensibilité et les parcours de vie se disent afin de comprendre les carcans quotidiens, les « normes » apprises et inconscientes, mais aussi célébrer la beauté des diversités, dégenrer pour être libre ensemble. « Le feuilleton permet de partager un instant d'analyse critique, un point de vue sur le monde qui nous implique tou-te-s, sans mettre qui que ce soit sur le banc de touche. »

PERSONNAGES : le nombre d'interprètes est libre

GENRE : théâtre contemporain

## CRÉATION

Ce texte est issu du feuilleton de même nom présenté au Festival d'Avignon en juillet 2018 sous la direction de David Bobée. Il a été repris à Rouen au printemps 2019.

COLLECTION : Du désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 euros

NOMBRE DE PAGES : 176

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 06 mai 2021

ISBN : 978-2-84681-615-1



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Mesdames, messieurs et le reste du monde de Ronan Chéneau



Photo © Lise de Fourmestraux

## L'AUTEUR

Ronan Chéneau a écrit plus d'une quarantaine de spectacles de théâtre, de danse et de cirque. Il collabore régulièrement avec David Bobée. Il a publié une dizaine de pièces et d'autres textes notamment aux Solitaires Intempestifs, certains sont traduits et publiés en italien, en allemand, russe, bulgare, indonésien. Le spectacle *Fées* créé par David Bobée a été réécrit deux fois en quinze ans, dont une fois à l'invitation de Kiril Serebrennikov au Théâtre d'art de Moscou-Tchekhov dans le cadre de l'année France-Russie (2010). Il collabore régulièrement avec d'autres compagnies (El Nucleo, La Poursuite, Cie 144...), ainsi qu'avec le chanteur et poète Nevché et écrit dans les

revues *Mouvement*, *Parages*, *Théâtre/Public*, *lundimatin*, *La vie manifeste*... Il imagine et co-organise en 2019 la première édition du Festival des langues françaises. Il est auteur associé au CDN de Normandie-Rouen depuis 2014

## DU MÊME AUTEUR

Quelques suggestions de textes publiés aux Solitaires Intempestifs pour découvrir l'œuvre de Ronan Chéneau :

*Res / Persona (Nous qui avons encore vingt-cinq ans...)*, 2004 ;

*Fées*, 2005 ;

*Nos enfants nous font peur*, 2009 ;

*Hector (ou comment faire un monstre)*, 2011 ;

*Nouvelles vagues* suivi de *L'Homme du coin* et de *My Brazza*, 2014.

## EXTRAITS

Sur les thèmes des violences de genre, de la transphobie, de l'homophobie, du racisme, de la grossophobie, l'exercice du théâtre lui-même pendant le feuilleton ne nous mettait jamais en paix avec ces questions : Qui parle ? Qui parle de qui ? À qui ? Qui parle toujours ? Ma propre situation d'homme blanc de 40 ans cis, hétérosexuel et valide (de classe pauvre), tenant la plume sur ces sujets, fait que je ne pouvais être en meilleure position pour écouter et apprendre, pour corriger. Me corriger.

Extrait de la préface, p. 21.

C. – Un mot, un concept, une « théorie » peuvent-ils nous changer ? Changer nos représentations ? Troubler jusqu'à nos perceptions, de nous-mêmes, du monde ? Des concepts, des mots peuvent-ils véritablement *transformer nos vies* ? Il semblerait que ce soit le cas, au moins pour un terme : *le genre*. Le nom d'une révolution, d'un domaine de recherche pour les unes, d'une théorie menaçante pour les autres... *le genre*... Présent dans les travaux les plus pointus comme sur les plateaux télé, les chaînes YouTube, les discours d'élus, les programmes politiques, les débats entre amis, en famille : *Le Genre* !

« Le genre, les corps, le territoire », p. 33.

– « On ne naît pas femme, on le devient. Aucun destin, biologique, psychique, économique, ne définit la figure que revêt au sein de la société *la femelle humaine* ; c'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit intermédiaire entre le mâle et le castrat, qu'on qualifie de féminin. » Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, 1949.

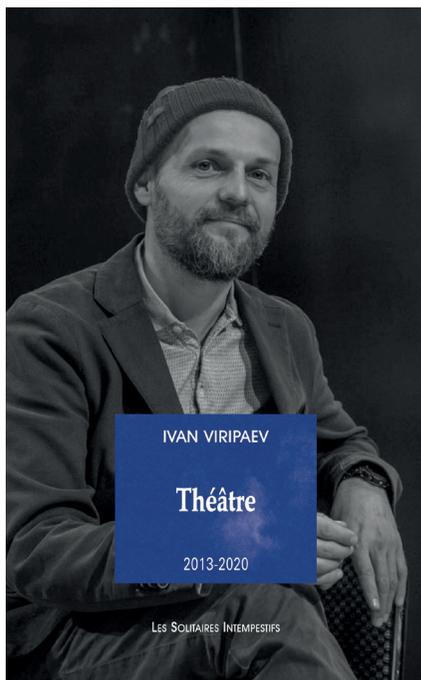
– Ce n'est pas encore la définition du genre mais pas loin. Tentons une courte définition alors... le genre... ce serait l'idée que, contrairement à ce qui est couramment admis, le sexe biologique, le sexe mâle ou femelle, ne saurait déterminer à lui seul si un individu appartient à un genre ou à un autre, c'est-à-dire au masculin ou au féminin...

– Or, c'est ce qu'on fait habituellement dès la naissance : on assigne tout de suite un genre, et donc un destin, en fonction des organes sexuels visibles. Le sexe mâle doit produire un individu masculin, le sexe femelle, un individu féminin...

– Et quand ces organes sont difficiles à identifier, ce qui est le cas d'environ 2 % des naissances...

« Le genre, les corps, le territoire », p. 43.





# Théâtre (2) : 2013-2020 de Ivan Viripaev

traduit du russe par Tania Moguilevskaia, Gilles Morel, Ludmila Kastler, Sacha Carlson et Galin Stoev

## SOMMAIRE

Ce volume présente 7 pièces d'Ivan Viripaev dont 6 inédites :

- *Ovni* – trad. T. Moguilevskaia et G. Morel
- *Dream Works* – trad. T. Moguilevskaia et G. Morel
- *Insoutenables longues étreintes* – trad. G. Stoev et S. Carlson – première publication en 2018 aux Solitaires Intempestifs
- *La Ligne solaire* – trad. T. Moguilevskaia et G. Morel
- *Conférence iranienne* – trad. T. Moguilevskaia et G. Morel
- *Juillet* – trad. T. Moguilevskaia et G. Morel
- *Juste de l'art (Entertainment)* – trad. L. Kastler et G. Morel

## L'AUTEUR

IVAN VIRIPAEV, dramaturge, comédien, metteur en scène, pédagogue, acteur, scénariste et réalisateur de cinéma, est né à Irkoutsk (Sibérie) en 1974. Entre 2001 et 2015, il réside à Moscou où il s'impose comme une figure majeure du Nouveau drame russe. Il assure, de 2013 à 2015, la direction artistique d'une des trois scènes les plus innovantes à Moscou, le Praktika. Il a scénarisé et réalisé cinq longs métrages cinéma. Depuis 2016, il vit avec sa famille à Varsovie où il met en scène les versions polonaises de ses textes. Régulièrement présent en Russie, il a écrit près de vingt pièces traduites et montées en plusieurs langues. Son œuvre, au théâtre comme au cinéma, a été couronnée de nombreux prix internationaux. Il est le dramaturge contemporain russe vivant le plus présent sur les scènes francophones.

## LES TRADUCTEURS

TANIA MOGUILEVSKAIA, est née en Russie, elle met au service de la traduction ses compétences de docteure en Études théâtrales, spécialiste des nouvelles dramaturgies russes.

GILLES MOREL est l'agent francophonie de l'auteur. Découvreur et passeur de théâtre, c'est par son entremise et celle de Tania Moguilevskaia que le public francophone a pu, dès le début des années 2000, suivre l'émergence d'une nouvelle génération d'auteurs et metteurs en scène russes parmi lesquels Ivan Viripaev.

LUDMILA KASTLER, née en Russie, est docteure en linguistique, enseignante-chercheuse et spécialiste du théâtre russe.

SACHA CARLSON est musicien, philosophe, spécialiste du théâtre et enseignant-chercheur à l'Université Charles (Prague).

Galina Stoev, né en Bulgarie, est comédien, metteur en scène et directeur du Théâtre de la Cité à Toulouse. Un long compagnonnage l'unit à l'auteur Ivan Viripaev.



COLLECTION : Œuvres choisies

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 23 euros

NOMBRE DE PAGES : 498

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 20 mai 2021

ISBN : 978-2-84681-643-4



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DIFFUSEUR **theadiff** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Théâtre (2) : 2013-2020 de Ivan Viripaev

traduit du russe par Tania Moguilevskaia, Gilles Morel, Ludmila Kastler, Sacha Carlson et Galin Stoev

## PRÉSENTATION

---

- *Ovni*

Une lettre de l'auteur adressée à l'équipe de création « dont les spectateurs doivent prendre connaissance » détaille le processus d'écriture ouvre la pièce. Il s'agit à l'origine d'un projet de long-métrage d'entretiens auprès de personnes ayant eu contact avec des extraterrestres. La production n'a pas abouti. Neuf personnages-témoins vont donc se succéder pour rapporter les détails de leurs expériences. Le dixième et dernier personnage est l'oligarque russe qui a finalement renoncé à financer le film de Viripaev, il explique ses raisons, pour finalement conclure : « À vrai dire, cela ne vaut pas le coup qu'on dépense notre temps à distinguer ce qui est effectivement réel dans ce monde de ce qui ne l'est pas ? L'essentiel est que nous devons comprendre que la réalité existe. »

- *Dream Works*

Devid tente de survivre au récent décès de sa femme Meryl. Un groupe d'amis se mobilise pour le soutenir dans l'épreuve qu'il traverse. Quelques jours avant sa mort, Meryl a contractuellement engagé Elizabeth pour qu'elle aide intimement Devid à faire son deuil, devoir dont elle s'acquitte consciencieusement.

Tels sont les prémisses narratifs de *Dream Works* qu'Ivan Viripaev met en orbite afin d'ouvrir un thème qu'il questionne de manière récurrente : en quoi consiste « l'amour véritable » ?

- *Insoutenables longues étreintes*

Cette pièce est une quête effrénée du plaisir à tout prix, une recherche d'intensité par le sexe, la drogue, la violence mais qui dévoile surtout une désorientation et une perte de repères. Tout cela, avec le désir profond de trouver du sens, de l'amour et de la liberté. C'est un voyage qui, avec humour, tendresse et poésie, nous renvoie à nos propres questions sans réponse.

- *La Ligne solaire*

L'argument se construit sur les conflits d'un couple marié qui tente de résoudre des nœuds psychologiques inextricables, des blessures impardonnables. Le dramaturge revient sur le sujet qui fonde son oeuvre : comment entrer en contact réel et profond avec un autre être humain ? Dans cette comédie magistralement écrite, avec le sens de l'humour et la légèreté qui le caractérisent, Viripaev paraît cette fois proposer une séance de thérapie sur le thème « Être heureux avec sa femme, son mari, son partenaire et le monde en général ». Et bien qu'au final, les héros s'enlacent tendrement, leur rapprochement laisse l'impression d'un cessez-le-feu temporaire, une illusion de fin heureuse.

- *Conférence iranienne*

Une conférence scientifique internationale consacrée à la situation de l'Iran se déroule à Copenhague. Des chercheurs, des journalistes, des militants sociaux, des représentants des autorités, des membres du clergé et une poétesse iranienne qui a quitté son pays, se penchent sur le cas de l'Iran pour déterminer ce qui relève du religieux ou du social : spiritualité et développement personnel, relations entre connaissance et foi, compréhension de la liberté, différence entre connaissance et information... Leurs déclarations et leurs polémiques reflètent de nombreux dilemmes auxquels nous sommes confrontés au quotidien. L'art est un dialogue intime sur le monde qui nous entoure et sur nous-mêmes.

- *Juillet*

Monologue d'un septuagénaire, meurtrier sadique qui poignarde son voisin, décapite un clochard sous un pont, démembré un prêtre qui lui a donné refuge puis dévore par amour une infirmière dans l'hôpital où il est interné. Un texte qui explore les complexités d'une psyché humaine brisée, il est poétique dans la forme comme dans l'esprit, en ce sens qu'il saute au-dessus des causalités et des explications logiques. Viripaev ne tire aucune conclusion et n'émet ici aucun jugement de valeur.

- *Juste de l'art (Entertainment)*

Assis dans une salle de spectacle, deux personnages, ELLE et LUI, assistent à une représentation théâtrale. Ils s'émeuvent d'une scène au cours de laquelle une comédienne et un comédien incarnent un couple de personnages qui s'embrassent. Chacun de sa place interroge l'autre sur sa perception de la réalité de la fiction qui se déroule sous leurs yeux. Et chaque réponse cascade vers une nouvelle question, suivie d'une nouvelle réponse, obstinément reformulées et remises en doute sitôt prononcées. « ELLE. – Ma question est la suivante, quand on figure l'amour, est-ce qu'au moment de cet acte de figuration de l'amour, surgit à ce même moment, du vrai amour, c'est-à-dire, je voulais demander, faut-il pour bien figurer l'amour, aimer pour de vrai ? (Pause.) LUI. – Je pense que non. [...] »





# Parages, n° 09 (spécial Claudine Galéa)

## Revue du Théâtre National de Strasbourg

Fondée par Stanislas Nordey et conçue par Frédéric Vossier

### PRÉSENTATION DE LA REVUE

*Parages* est une revue de création et de réflexion consacrée aux auteur·rice·s contemporain·e·s de théâtre. Fondée par Stanislas Nordey et animée par Frédéric Vossier, elle se définit comme l'espace du singulier pluriel. Comme l'écrit le philosophe Jean-Luc Nancy : « Le singulier pluriel, c'est une façon d'éviter les pièges de la communauté. En latin, singulier ne se dit qu'au pluriel ; *singulus* n'existe pas, c'est *singuli* qui signifie "un par un". »

### PRESENTATION DE *PARAGES* N° 09

*Parages* consacre son prochain numéro à l'écrivaine Claudine Galea pour qui la littérature, quels que soient la forme ou le genre, est la mise à jour de l'inavouable, de l'enfoui, un engagement écrit, troublant et fructueux, de ce que l'expérience a d'impossible à vivre et à raconter.

Elle se livre dans un entretien avec Frédéric Vossier pour dévoiler en profondeur le fait pur et simple de l'écriture. Nous publions une correspondance écrite qu'elle a menée durant l'été 2020 avec le « classique contemporain » Philippe Minyana. Dans un échange électronique, elle partage avec des auteur·rice·s pour la jeunesse, Philippe Dorin, Sylvain Levey et Nathalie Papin, une réflexion sans guide sur le sens d'écrire pour les petits, les moyens et les moins grands.

Des auteur·rice·s ont participé à ce numéro en vue d'expliquer pourquoi et comment cette œuvre était terriblement marquante : Philippe Malone, Christophe Pellet, Pauline Peyrade, Marina Skalova.

Des artistes témoignent de la façon dont ils ont traversé ses textes : Mathieu Amalric, Cécile Brune, N + N Corsino, Claude Degliame, Marie-Sophie Ferdane, Marguerite Gateau, Stanislas Nordey, Jean-Michel Rabeux.

Il était évident d'interviewer sa fidèle et pugnace éditrice. Chantal Boiron donc a mené l'entretien avec Sabine Chevallier, qui publie son œuvre dramatique aux Espaces 34 depuis ses débuts avec *Je reviens de loin*.

Journalistes et chercheurs ont sondé les entrailles d'une œuvre complexe, incorrecte, parfois amoral, mais furieuse et lumineuse : Juliette de Beauchamp, Philippe-Jean Catinchi, Sylvain Diaz et Sabine Quiriconi.

Enfin, Jean-Luc Nancy, philosophe ayant *a fortiori* pensé le tragique, nous offre une réflexion scénique de *Au Bord*, l'œuvre-Gorgone de l'écrivaine.

COLLECTION : Parages

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 224

FORMAT : 18,5 X 24 cm

TIRAGE : 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC : non BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : oui

OFFICE : 03 juin 2021

ISBN : 978-2-84681-638-0

# Parages, n° 09 (spécial Claudine Galéa)

## Revue du Théâtre National de Strasbourg

### SOMMAIRE DE PARAGES N° 09

Vossier | Éditorial : *Feuerumsonnte*

Claudine Galea | *Se retourner sur la langue* | Entretien avec Frédéric Vossier

Claudine Galea | *Nul soleil autre que le tien* (d'après *Les Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë) | Inédit

Claudine Galea | *En allant vers Off limits* | Inédit

Claudine Galea et Philippe Minyana | *La Vie de côté* (Été 20)

Philippe Dorin, Claudine Galea, Sylvain Levey et Nathalie Papin | *Conversation électronique sur l'écriture et la jeunesse*

Philippe Malone | *Au-dessous de l'image* | Portfolio

Pauline Peyrade | *Une Mère normale Une Fille sublime*

Christophe Pellet | *Un désenfancement*

Marina Skalova | *Variations autour de corps minéraux*

Mathieu Amalric | *Je reviens de loin / Serre moi fort* (*Voyage aller-retour*)

Stanislas Nordey | *La Solitude du coureur de fond*

Cécile Brune | *Descente à nu* | Propos recueillis par Frédéric Vossier

Jean-Michel Rabeux | *Neurones miroirs*

Claude Degliame | « *Une histoire qui regarde chacun* » | Entretien avec Chantal Boiron

n + n Corsino et Claudine Galea | *Dancing conversation* | Portfolio

Marie-Sophie Ferdane | *Claudine / Patti / Claudine*

Marguerite Gateau | *Claudine et le Bel Échange*

Sabine Chevallier | *Claudine Galea ou le Corps-à-corps avec l'écriture* | Entretien avec Chantal Boiron

Jean-Louis Fernandez | Portfolio

Juliette de Beauchamp | *De blancheur à lignée*

Philippe-Jean Catinchi | *Étreintes et Voix, les variations Galea*

Sabine Quiriconi | *Jeux / Je d'enfants*

Sylvain Diaz | *Persistance(s). Une lecture de Au Bord de Claudine Galea*

Jean-Luc Nancy | *Notes pour imaginer une mise en scène de Au Bord de Claudine Galea*

Bibliographie de Claudine Galea

### EXTRAIT (ÉDITORIAL)

*Feuerumsonnte*

C'est un néologisme employé par le poète Paul Celan qui signifie « celle qui est entourée d'un soleil de feu », « enflammée de soleil ». C'est comme ça que je vois Claudine Galea. Inutile de dire que l'approcher, c'est risquer de se brûler. Rien que le regard, les yeux, l'intensité qu'ils font vibrer – cette intensité qui irradie les mots, les phrases, qui brûle le sens des mots, la quête du sens qui se fraie un chemin de lumière dans ses livres. Sa voix et ses livres. Regard indomptable qui rayonne comme le soleil. La vérité – le mot qu'elle emploie parfois, pas tout le temps. Une exigence, sans nul doute, qui vise une interrogation rageuse de l'expérience vécue, et qui devient acte de littérature. Claudine Galea est écrivain, avant toute chose, par-delà le roman, la pièce de théâtre, le livre pour enfants, le texte pour la radio – elle écrit. Écrire, c'est éprouver, exprimer, révéler une vérité. La vérité du sentiment de vie. Examiner de près l'épreuve de ce sentiment – entre la nuit et le jour. Trouver la lumière. [...]

FRÉDÉRIC VOSSIER



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS  
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

PATRICK BOUCHERON • MOHAMED EL KHATIB

## Boule à neige



9782846816205

# Boule à neige

de Patrick Boucheron et Mohamed El Khatib

## ARGUMENT

- Texte support d'une performance de Mohamed El Khatib et de Patrick Boucheron, professeur au Collège de France et directeur de l'ouvrage *Histoire mondiale de la France* ;
- Une interrogation sur l'objet d'art, la culture populaire et la symbolique religieuse.

## PRESENTATION

Une boule transparente, on la renverse et il tombe de la neige. Cet objet incontournable des boutiques de souvenirs a fait rêver des générations d'enfants. Souvent remisé après usage au fond d'un tiroir, il est aussi un Graal pour les collectionneurs toujours en quête de la boule manquante, celle qui leur rendra leur enfance à jamais perdue. Considérée comme dérisoire, la boule à neige est loin d'être un objet anodin, comme le révèlent Mohamed El Khatib et l'historien Patrick Boucheron. Ils montrent dans cette performance comment un tel phénomène issu de la culture populaire permet d'interroger les actes de « qualification » et de « croyance » qui, par des opérations de « bénédiction » esthétique, de « sacrement » culturel, transforment un objet ordinaire en œuvre d'art.

Hugues Le Tanneur, pour le Festival d'Automne à Paris

COLLECTION : Du désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 500 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : oui

OFFICE : 03 juin 2021

ISBN : 978-2-84681-620-5

PERSONNAGES : 2

GENRE : théâtre contemporain

## EN SCÈNE

Le spectacle est créé à la Comédie de Saint-Étienne le 13 octobre 2020, il sera repris en février 2021 à la Villette à Paris dans le cadre du Festival d'Automne.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Boule à neige de Patrick Boucheron et de Mohamed El Khatib

## PATRICK BOUCHERON



Photo © DR

Historien élu au Collège de France sur la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle », sa leçon inaugurale, *Ce que peut l'histoire*, prononcée en 2015, a marqué les esprits. Publiée, sous sa direction et en collaboration avec Nicolas Delalande, Florian Mazel, Yann Potin et Pierre Singaravélou, une Histoire mondiale de la France (2017) renouvelle et élargit le regard sur l'épopée d'un pays en resituant le récit national dans un contexte planétaire.

## MOHAMED EL KHATIB



Photo © Yohanne Lamoulère

Né en 1980, l'auteur-metteur en scène, performeur et réalisateur Mohamed El Khatib, s'applique à ne devenir expert d'aucun domaine. Après une carrière éclair de footballeur, diplômé de Sciences Po, il se consacre à une thèse en sociologie, puis cofonde, en 2008, le Collectif Zirlib autour du postulat : l'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique. Depuis, il développe des projets de fictions documentaires singuliers dans le champ du théâtre, de la littérature ou du cinéma. Mohamed El Khatib a obtenu le Grand Prix de Littérature dramatique 2016 avec la pièce *Finir en beauté*. C'est au cinéma qu'il aborde la question de l'héritage dans son film *Renault 12*, un road-movie entre Orléans et Tanger, sur les écrans en 2020.

## ENJEUX

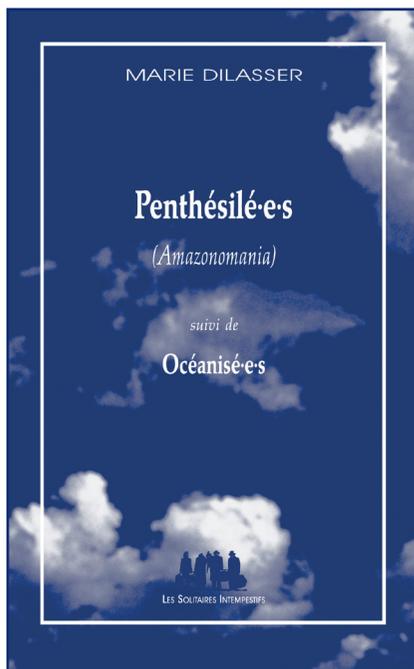
La boule à neige, et tous les clichés qui déferlent avec elle, est avant tout un objet de regard. Celui que l'heureux propriétaire jette sur elle – et celui que le quidam jettera sur son possesseur. Ce petit objet d'apparence ludique a généré un usage variant selon les époques : presse-papier, jouet, souvenir aimé, ringard, industriel, bobo ou kitsch, monde miniature quasi mystique, art populaire, objet de collection, médium de création...

L'histoire de l'art participe grandement à séparer l'art des domaines profanes en le consacrant. Le regard admiratif que l'art suscite, voire exige, n'est d'ailleurs pas sans lien avec les rapports de domination qui traversent notre société. Aussi, la boule à neige – summum du mauvais goût pour certains – peut être considérée comme un objet kitsch et stupide, mais c'est paradoxalement cette condition qui la rend susceptible de devenir un objet d'art. S'intéresser à ce phénomène méprisé, issu de la culture populaire, permet de questionner les processus de légitimation d'un objet par les institutions culturelles. La boule à neige permet d'interroger les actes de « qualification » et de « croyance » qui, par des opérations de « bénédiction » esthétique, de « sacrement » culturel, permettent à un objet ordinaire de devenir un objet d'art.

Au-delà des thèmes religieux qui ont rythmé la production des boules à neige au début du XX<sup>e</sup> siècle, la question de la croyance est fondamentale. Imaginons un instant l'archéologue du futur qui, dans quelques milliers d'années, va découvrir ces boules neigeuses. Au même titre qu'il considérera sans doute les stades comme des lieux de culte, il fera sans doute l'hypothèse que ces boules ne sont rien d'autre que des autels portatifs participant de nouveaux rites funéraires. La reconstitution du monde dans un espace clos miniature comme ultime tentative de circonscrire le monde pour l'éternité ?

La boule que le collectionneur ne possède pas semble être celle qui contient son enfance. La quête de l'enfance à jamais perdue comme marque d'une culture populaire commune.





# Penthésilé·e·s (Amazonomachie) suivi de Océanisé·e·s de Marie Dilasser

Ce texte a été publié avec l'aide du Centre national du livre

## ARGUMENT :

- *Penthésilé·e·s (Amazonomachie)* est une voix entre les vivantes et les mortes, entre le féminin et le masculin, la civilisation et la barbarie, l'humain et l'animal
- *Océanisé·e·s*, c'est la fragilité des corps et des esprits, c'est le dépassement, l'humain n'est plus le géant, le super-prédateur, il n'est plus au centre, il n'est qu'une espèce parmi des milliards d'autres. c'est accepter aussi que l'océan puisse nous transformer bien plus qu'on le transforme

## PRESENTATION :

*Penthésilé·e·s (Amazonomachie)* : Et si Penthésilée s'était volontairement empalée sur la lance d'Achille pour emmener la guerre ailleurs ? Au-delà de la vengeance ? Au-delà de la loi du Talion ? Arrêter la machine simple de la haine et de la domination ? Proposer autre chose de plus vertigineux ? Une alliance entre les mort·e·s et les vivant·e·s, l'humain et l'animal, le féminin et le masculin ? Créer de la coopération plutôt que de la compétition, lutter avec plutôt que de lutter contre ?

Ce texte redonne une place, une voix, des voix, à ces corps parce que les voix sont les premières à s'élever dans les révolutions, parce qu'elles ont cette capacité à se propager comme l'oxygène, une fuite de gaz ou de la poudre et à un moment donné, elles explosent, jaillissent en pleine lumière, à ciel ouvert et elles donnent de l'énergie à celles et ceux encore vivant·e·s pour aller de l'avant, continuer la lutte parce qu'il y a encore à faire pour empêcher la destruction, défendre la multiplicité des formes et des styles de vies.

*Océanisé·e·s* : Chercher une langue qui dise l'étendue, la lumière changeante, le ciel changeant, les vents changeants, le bateau qui s'écrase dans le versant de la houle, le corps poussé en avant et en arrière, les mains qui cherchent des points d'accroche, la cloche qui sonne la verticale, la rafale, chercher la langue qui empêche le corps de se mouvoir, qui rend tout geste compliqué, difficile, parfois inutile, trouver la langue qui doit aller à l'essentiel, être précise, proche de la chute, de l'échec, la langue qui dérape, qui raconte comment la descente dans la cabine est une descente dans un monde renversé, chaviré, faire sentir les orteils brûlés, la manière dont le vent, la houle, le bateau s'approvoient, trouver l'ordre des mots qui va avec la structure du ciel, de la mer, du bateau, des bruits de grince, de gronde, de clapot, de claquement, de roulis, s'approcher au plus près des embruns qui s'abattent dans le col, dans les manches, dans les bottes, sur le visage, et le dauphin qui surgit à bâbord, la barre de nuages noirs à tribord, le détail qui te sauvera la peau et l'infinie beauté qui te traverse en même temps qu'elle t'écrase, tenir le cap comme on tient son journal de bord pour ne pas perdre pied.

PERSONNAGES : Le nombre d'interprète est libre

GENRE : théâtre

## CRÉATION :

*Penthésilé·e·s (Amazonomachie)* sera créé au Festival d'Avignon 2021 dans une mise en scène de Laëtitia Guédon et présenter en tournée au cours de la saison 2021-2022

COLLECTION : Bleu

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 128

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 03 juin 2021

ISBN : 978-2-84681-636-6



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS  
DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Penthésilé·e·s (Amazonomachie) suivi de Océanisé·e·s de Marie Dilasser

## L'AUTEURE



Vincent Gouriou

Marie Dilasser est née en 1980 à Brest. En 2000, elle obtient une licence d'arts du spectacle puis intègre, en 2003, le département « Écriture » de l'ENSATT à Lyon où elle y rencontre la théorie Queer, le trouble dans le genre, les traboules et Michel Raskine qui mettra en scène trois de ses textes : *Quoi être maintenant ?*, *Le Sous-locataire* et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*.

Elle revient en Bretagne et achète des truies avec ses premiers droits d'autrice et, entre naissance et engraissement, elle écrit entre autres *Écho-Système* mis en scène par Sylvie Jobert, *Crash Test* mis en scène par Nicolas Ramond et *Baysage Intérieur Brut* mis en scène par Christophe Cagnolari, Barbara Shlittler et Blandine Péliissier. Elle gère ensuite

pendant six ans un bar-tabac-épicerie où elle écrit *Montag(n)es* (monté collectivement), *Intermondes* (mis en scène par Laurent Vacher), *Supposée Ève* (mis en lecture par Laëtitia Guédon), *MADAM#2 ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste* (mis en scène par Hélène Soulié).

En 2019, elle navigue-écrit *Soudain, chutes et envols* (mis en scène par Laurent Vacher en 2022), *Penthésilé·e·s (Amazonomachie)* (mis en scène par Laëtitia Guédon en 2021), *Océanisé·e·s* (mis en scène par Lucie Berelowitsch et adapté sous le titre *Vanish* en 2020).

## DE LA MÊME AUTEURE

Trois textes publiés aux Solitaires Intempestifs pour découvrir l'œuvre de cette jeune auteure :

- *Décomposition d'un déjeuner anglais*, 2005
- *Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?*, 2006
- *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*, 2019



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

## EXTRAITS

Je préfère un autre monde.

Il fallait une fin abrupte.

Une trêve, une suspension dans le temps, une rupture.

Laisser le temps aux filles de ta cité de grandir, de s'entraîner au combat, d'ouvrir d'autres territoires, d'autres possibilités d'aimer.

Laisser le temps à la guerre de se transformer en invention.

Bientôt les hommes deviendront des femmes,

réinventeront leur passé, présent, futur,

leur chair et leurs désirs.

Tu les vois ?

Dis-moi si tu les vois, raconte-moi comment elles font, comment elles vont.

*Penthésilé·e·s (Amazonomachie)*

LUI. – La tempête s'est répandue dans mon corps

comme si je l'avais avalée,

elle s'abat sur les parois de mon crâne.

Comment faire pour ne pas se noyer au fond de soi ?

Comment faire revenir l'accalmie ?

Est-ce qu'il y a un abri au fond de soi quand la tempête fait rage ?

ELLE. – La surface de l'océan est comparable à celle de ta peau.

Tu plonges au fond de toi comme tu plonges au fond de l'océan.

Tu visites des épaves au fond de toi

tu fais de la spéléologie.

Des fouilles archéologiques.

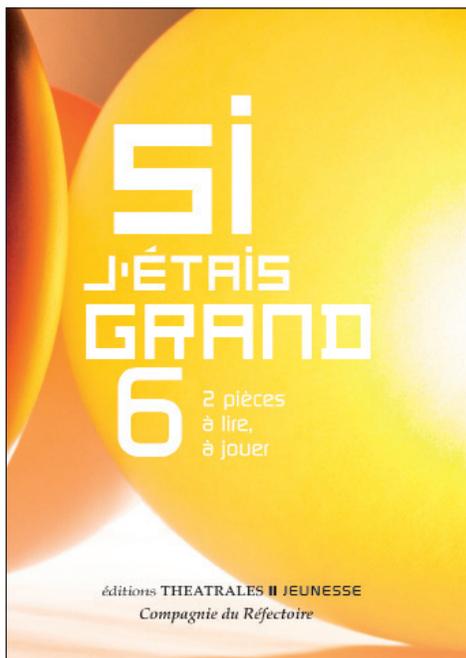
Il y a des abysses dans ton corps

des abîmes.

*Océanisé·e·s*

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



# Si j'étais grand 6 - 2 pièces à lire, à jouer Collectif - Sabine Tamisier et Jaime Chabaud

## POINTS FORTS

- Deux textes à lire et à jouer destinés à un public d'enfants et d'adolescent·es, commandés par la Compagnie du Réfectoire dans le cadre de la nouvelle édition du projet « Si j'étais grand »
- Deux écritures très différentes pour s'identifier aux « rêves et utopies de l'enfance et de l'adolescence d'aujourd'hui »

## LES TEXTES

**Précipices de Sabine Tamisier.** Une bande d'adolescentes, réunie au bord d'un précipice. L'une d'entre elleux a disparu, les autres l'évoquent et se rappellent leurs discussions, leurs rêves, leurs envies de départ. Ils et elles racontent par bribes le traumatisme causé par la perte de leur amie et la difficulté d'exister au sein d'un groupe.

**DISTRIBUTION :** un groupe d'adolescentes - **GENRE :** drame intime. À partir de 12 ans.

**Transgressions de Jaime Chabaud.** « De 12 à 14 ans, j'ai été un sale gamin. J'en ai fait voir de toutes les couleurs à mes parents, en particulier à ma mère. Très vite, j'ai goûté à l'alcool et aux drogues. Je suis tombé amoureux et j'ai eu le cœur brisé, mille fois. Des émotions et des sentiments s'agitaient, bouillonnaient, dans ma tête. Je me croyais parfois déprimé alors qu'en réalité, une rage infinie m'habitait, ou inversement... et ainsi, jusqu'à l'infini. Étais-je fou? Non, j'étais un adolescent! »

**DISTRIBUTION :** quatre adolescentes, trois adolescents, un homme - **GENRE :** drame intime. À partir de 14 ans.

Avec le soutien de la Compagnie du Réfectoire.

**COLLECTION** Théâtrales jeunesse

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 9 € env.

**NOMBRE DE PAGES** 96 p. env.

**FORMAT** 12 × 17 cm

**TIRAGE** 1200 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 6 mai 2021

**ISBN** 978-2-84260-828-6

éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Si j'étais grand 6 Collectif – Sabine Tamisier et Jaime Chabaud

## LES AUTEUR·RICE·S



**Sabine Tamisier** vit à Aubagne. Après une maîtrise d'études théâtrales à l'université d'Aix-en-Provence, elle travaille sept ans en tant que médiatrice du théâtre contemporain en milieu rural et anime parallèlement des ateliers de pratique théâtrale pour enfants et adultes..

Elle intègre en 2003 la première promotion du cursus «Écrivain dramaturge» de l'Ensatt (Lyon), créé et dirigé par Enzo Cormann.

Elle se consacre aujourd'hui entièrement à l'écriture théâtrale pour adultes ou pour la jeunesse au travers de ses propres projets, mais aussi en répondant à des commandes de la part de compagnies théâtrales.



**Jaime Chabaud** est né à Mexico en 1966. Il a suivi des études de lettres, de littérature dramatique, de théâtre, puis de cinéma – qu'il abandonnera pour se consacrer à son travail d'auteur de théâtre et de scénariste de télévision.

Il a reçu des bourses d'écriture au Mexique et en Espagne et a écrit une douzaine de pièces. Son œuvre dramatique est traduite en allemand, bulgare, catalan, français, galicien, portugais, tchèque.

Françoise Thanas est sa traductrice en France.

## EXTRAIT - PRÉCIPICES

- « - Ça avait fait un bruit
- Un boucan du tonnerre
- Comme un tremblement de terre
- Tais-toi
- Quoi ?
- Tu sais pas ce que tu dis
- Je cherche des images
- Ouais ben celle-là elle est naze
- La terre n'a pas tremblé sous nos pieds
- Mais nos mains oui
- Et là-dedans (*montre son cœur*) ça frappait
- Des chevaux au galop ouais
- Y'a tout qui s'emballait
- On a tout de suite pensé
- À nos frères
- À nos sœurs
- À papa
- À maman
- Aux cousins
- Aux tontons. »

## EXTRAIT - TRANSGRESSIONS

*Jonas et Bernarda, âgés tous deux d'environ 14 ans, portant des blousons, entrent essoufflés. Excités, effrayés, morts de rire. Ils s'appuient sur un banc. Sur les murs latéraux de la salle du théâtre, sont projetés leurs cœurs battants à toute vitesse.*

**BERNARDA.**— Adrénaline. Une dose extrême parcourant tout mon corps. Des chatouilles par milliers. Je veux hurler, et je hurle... (*Elle hurle très bas, se moquant presque du son qu'elle émet.*) Je réveille les voisins. Je m'en fous... Encore...! (*Elle hurle comme un loup, plus fort.*) Et je vole comme Dracula, pissant depuis le ciel, sur moi, sur les maisons des riches et aussi, bien sûr, sur celle de mes parents...

**JONAS.**— C'est nul! Tu ne peux pas être à la fois «femme loup et vampire»!

**BERNARDA.**— «Et requin»!

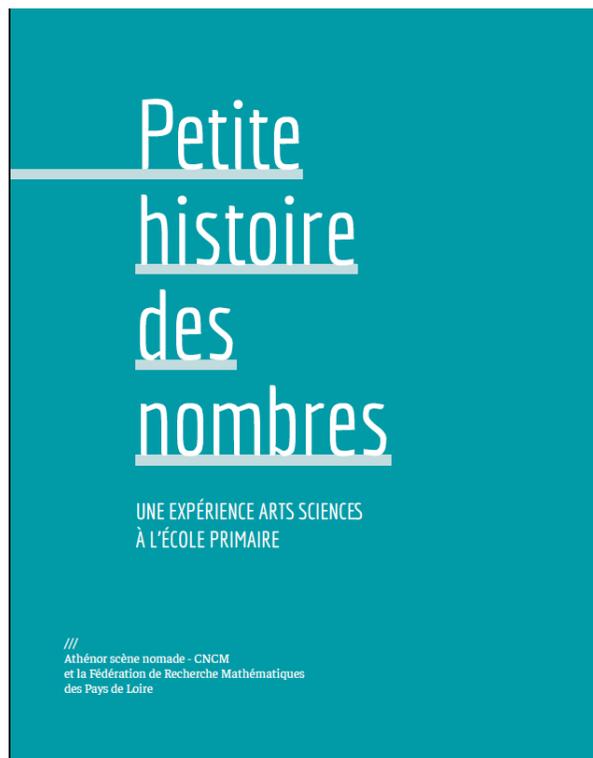
éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  thea diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



Les éditions  
d'athénor



Parution : mai 2021

Prix: 10€

Nombre de pages : 116 pages

Tirage : 900 exemplaires

Format : 13,2 x 16,8 cm

2 teintes + cahier en quadri

Papier intérieur : Coral Book Natural

Papier couverture : Trophée Design Natural

Dos carré cousu

ISBN 978-2-9554919-5-9

# PETITE HISTOIRE DES NOMBRES

Une expérience arts sciences à l'école primaire

Ouvrage collectif sur une proposition du mathématicien Jean Pezenec, réalisé par Athénor scène nomade CNCM et la Maison des Mathématiques de l'Ouest.

Imaginez que vous êtes un homme préhistorique, qui ne sait pas compter mais qui ne veut pas perdre un seul mouton. Que feriez-vous ? Mettre des cailloux dans un sac. Des encoches sur un bâton. Chanter une comptine... de fil en aiguille, vous avez inventé les nombres. Les talents de conteur du mathématicien Jean Pezenec se mêlent à la magie du théâtre du Groupe n+1 de la compagnie Les Ateliers du spectacle. On se retrouve à compter en égyptien ancien ou en base 12 avec les babyloniens... et à faire des nombres des amis familiers, qui prennent vie dans nos mains.

Ce livre retrace une expérience menée durant trois années par un chercheur en mathématique et des artistes de théâtre auprès de classes de primaire, à la rencontre d'un pays des nombres sans cesse renouvelé. Il est tout à la fois le récit d'une aventure créatrice qui parlera à tous ceux que les frontières entre recherche artistique et recherche scientifique intéresse, un livre de contes mathématiques et un petit manuel pédagogique pour réinventer l'approche des nombres avec les enfants.

Genre : Ouvrage collectif Arts Sciences

## Sommaire de l'ouvrage :

**INTRODUCTION** / par Jean Pezennec

**DES ATELIERS MATHÉMATIQUES - UNE MÉTODE**

/ par Léo Larroche

**LES NOMBRES DE PLESSIS-CELLIER**

/ par la classe de CE2 de l'école Plessis-Cellier,

Elisabeth Crusson et le Groupe n+1

**LES NOMBRES,**

**UNE APPROCHE HISTORIQUE ET THÉÂTRALE**

/ par Jean Pezennec

I. L'invention des nombres

II. Des entailles aux chiffres arabes :

les systèmes de numération à travers l'Histoire

Annexe

**QU'EST-CE QUE CHERCHER ENSEMBLE**

**ET SIMULTANÉMENT ?**

/ par Manon Airaud, mise en discussion et propos  
recueillis auprès des enseignants

**STRUCTURES ET AUTEUR·E·S DE L'OUVRAGE**

Extrait / Qu'est-ce que chercher ensemble et simultanément :  
retours sur expériences de trois enseignants

“

*Une occasion de vivre  
une aventure faite de vraies  
rencontres, une expérience qui  
enrichit, pour être quelqu'un,  
trouver une place, et faire  
du lien entre chaque chose.*

”

“

*C'était imaginer que les nombres  
pourraient être autrement.  
Cela oblige à changer l'angle  
qu'on a sur une connaissance,  
et à se laisser surprendre.*

”

Extrait / Les nombres de Plessis-Cellier :



*Je suis détective, je vais vous aider  
à retrouver votre nombre.  
À quoi est-ce qu'il ressemble ?*



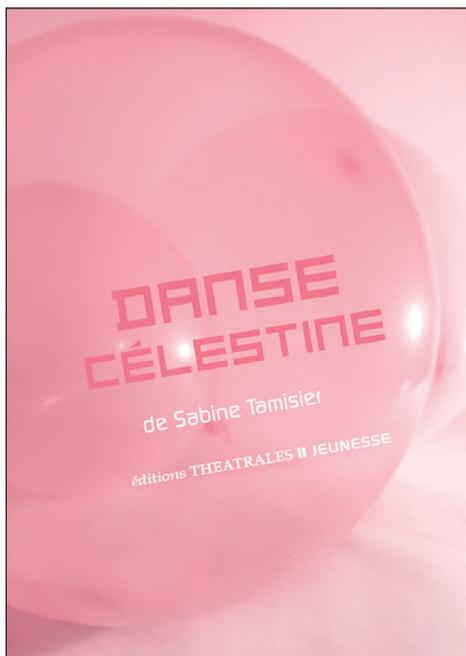
*Notre nombre est pair. Il n'a ni père ni mère.  
Notre nombre est un enfant sans enfant.  
Il y a combien de chiffres  
dans votre nombre ?  
Aux dernières nouvelles il y en avait deux.*



Les éditions  
d'athénor

Distribution SODIS  
Diffuseur  
**thea**dif

Editions Athénor  
Tél : 02 51 10 05 05  
<http://www.athenor.com>  
82, rue du Bois Savary  
44600 Saint Nazaire



# Danse Célestine

## de Sabine Tamisier

### POINTS FORTS

- Une nouvelle pièce de Sabine Tamisier, autrice associée au programme THÉÂ de l'OCCE pour l'année 21-22
- Un théâtre de la bienveillance, à l'écriture poétique, ciselée, et aux situations surprenantes
- Texte lauréat du prix Les jeunes lisent du théâtre (AMLET, Laval) en 2020

### LE TEXTE

Célestine a 8 ans. Elle vit avec son père, son grand frère handicapé dont il faut s'occuper, et sa mère qui travaille beaucoup, jusque très tard. La famille vient d'emménager à la campagne. Entre l'installation et les soins pour son frère, Célestine s'évade, s'échappe. Pour tromper l'ennui, elle va jouer et danser sous les fenêtres du vieux voisin, Léonardino. Peu à peu, un lien se tisse entre le vieil homme sauvage et la petite fille solitaire. Léonardino lui offre sa porte et lui raconte ses souvenirs, sa femme danseuse trop tôt disparue. Célestine traverse ses émotions d'enfant, la colère de devoir s'occuper d'un frère trop présent malgré l'affection qu'elle lui porte, l'envie de danser reléguée au second plan, l'ennui et le manque de sa mère trop occupée... jusqu'à (re)trouver l'équilibre et la légèreté de ses chaussons de danse.

**DISTRIBUTION** : une fille, deux hommes

**GENRE** : théâtre de l'intime

À partir de 8 ans.

**COLLECTION** Théâtrales jeunesse

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 8 € env.

**NOMBRE DE PAGES** 96 p. env.

**FORMAT** 12 × 17 cm

**TIRAGE** 1200 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 6 mai 2021

**ISBN** 978-2-84260-828-6

éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Danse Célestine de Sabine Tamisier

## L'AUTRICE



Sabine Tamisier vit à Aubagne. Après une maîtrise d'études théâtrales à l'université d'Aix-en-Provence, elle travaille sept ans en tant que médiatrice du théâtre contemporain en milieu rural et anime parallèlement des ateliers de pratique théâtrale pour enfants et adultes.

Elle intègre en 2003 la première promotion du cursus «Écrivain dramaturge» de l'Ensatt (Lyon), créé et dirigé par Enzo Cormann.

Elle se consacre aujourd'hui entièrement à l'écriture théâtrale pour adultes ou pour la jeunesse au travers de ses propres projets, mais aussi en répondant à des commandes de la part de compagnies théâtrales.

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

DANS LA COLLECTION THÉÂTRALES JEUNESSE

*Anatole et Alma / L'Histoire d'Anna*, 2015

*Où est la terre de Zimako ?*, in *Divers-cités*, 2016

*Lorsqu'au petit matin parut l'Aurore aux doigts de rose*, in *Nouvelles mythologies de la jeunesse*, 2017

*Précipices*, in *Si j'étais grand 6*, 2021

DANS LA COLLECTION RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN

*Sad Lisa*, 2009

*Nina ? (Épilogue)*, 2011

*Galino*, 2013

*Los Niños*, 2017

## EXTRAIT

« *La cour de la maison d'à côté. Célestine y est entrée par un vieux portail vert, rouillé. En son centre, un grand et bel arbre dispense généreusement son ombre. Ses racines soulèvent les dalles de ciment. Les volets verts, eux aussi, sont croisés, et celui de la porte d'entrée, légèrement entrebaillé. Elle n'ose pas l'ouvrir et appelle :*

CÉLESTINE.- Madame?! Monsieur?!

Monsieur Madame?!

*Silence.*

Y'a quelqu'un?!

*Silence.*

J'ai quelque chose pour vous.

Je suis

la voisine d'à côté

la sœur de mon frère

la fille de mes parents.

*Silence.*

Maman travaille

et papa s'occupe de mon frère

GRAND

'tit grand-frère.

*Silence.*

C'est pour ça.

Je suis seule.

*Silence.*

On est neufs ici.

Heu

je veux dire

pas le chiffre hein!

Nouveaux quoi.

Comme je serai nouvelle

dans ma classe

à la rentrée. *Elle rit.*

Alors papa m'a dit: «Va nous présenter!».

Avec un petit cadeau.

C'est joli vous verrez!

Vous m'ouvrez?

*Silence.*

Bon. J'avais encore raison.

Pas de voisins.

C'est une maison fantôme.

*Une fenêtre claque à l'étage.*

OH!

*Silence. »*

éditions  
THEÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Laurène Marx

Pour un temps  
soit peu

Transe



éditions  
THÉÂTRALES  
| Lyncéus Festival |



**COLLECTION** Répertoire contemporain

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 12 € env.

**NOMBRE DE PAGES** 72 p. env.

**FORMAT** 15 × 21 cm

**TIRAGE** 800 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 17 juin 2021

**ISBN** 978-2-84260-838-5

# Pour un temps soit peu suivi de Transe de Laurène Marx

## POINTS FORTS

- L'entrée au catalogue d'une nouvelle autrice, Laurène Marx
- Deux textes sur la transidentité : un monologue, commande d'écriture du Lyncéus Festival, et une pièce repérée par Artcena (aide à la création, catégorie encouragement, 2018)
- Une langue acérée, non dénuée d'humour et d'ironie, pour aborder la question du genre et de l'identité

## LES TEXTES

**Pour un temps soit peu.** Une femme s'adresse au public et raconte sa transition. La prise de conscience d'avoir été assignée au mauvais genre, les démarches médicales et la prise d'hormones, le changement d'état civil, les relations amicales et amoureuses, les rencontres, sont autant d'étapes sur le parcours de cette femme. Sans détour, elle aborde également la violence subie dans son corps et celle que la société hétéronormée lui renvoie sans cesse.

**DISTRIBUTION** : une femme / **GENRE** : monologue, théâtre de l'intime

**Transe.** Trois personnages discutent. Émile, homme cisgenre, Max, personne non-binaire et Laurène, femme trans. Ils et elles semblent se connaître. Alors qu'ils évoquent leur passé, le lecteur s'aperçoit qu'ils sont la même personne, trois étapes d'une vie, un parcours de transition.

**DISTRIBUTION** : un homme, une personne non-binaire, une femme / **GENRE** : théâtre de l'intime

Textes publiés avec le soutien du Lyncéus, association culturelle qui a pour vocation de faciliter l'accès à la culture. L'association développe trois axes, création, diffusion et médiation. Chaque été, un temps fort dédié à la création in situ est organisé à Binic.

éditions  
**THÉÂTRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  thea diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Pour un temps soit peu / Transe de Laurène Marx

## L'AUTRICE



**Laurène Marx** est née en 1987. Elle quitte l'école à 16 ans et se consacre uniquement à l'écriture. Elle vit de petits boulots pour poursuivre son but, travailler et améliorer son style et sa narration. Elle refuse toujours d'avoir un travail fixe et assume sa précarité comme moyen le plus direct de rester en contact avec la réalité, les autres et l'écriture.

Elle est une femme trans non binaire dont l'écriture aborde les thèmes du genre, de la normativité, du rapport à la réalité, de la neuroatypie et de l'anticapitaliste. Son rapport à l'écriture et à l'importance de la dimension politique change définitivement après qu'elle assiste à une performance d'Alok Vaid Ménon, activiste trans non binaire. Elle s'engage dans son écriture à mettre les zones d'ombres en lumières.

Laurène Marx vit entre Amsterdam et Paris et se consacre également à la musique et au rap dans un groupe d'électropop.

## EXTRAIT - POUR UN TEMPS SOIT PEU

« Contredire les autres, c'est un luxe de mec. Si t'as besoin des autres, et tu as besoin d'absolument tout le monde, crois moi, ne les contredis pas.

Si t'es gentille, il va te filer deux pressions par jour d'un gel d'hormones de merde qui mettra 5 ans à te faire pousser les nibards d'une gamine anorexique de douze ans... Si bien qu'au bout de 2 ans, tu finiras par juste aller te faire poser des implants en silicone, qui te mettront un peu mal à l'aise parce que c'est quand même un concept bizarre les seins et t'es pas sûre d'en vouloir. Évidemment, le silicone va t'empoisonner lentement, parce que les poches transpirent et se répandent tout doucement un peu partout dans ton corps. Tu le savais pas ? C'est trop tard. Désolée. Y'a des filles, elles le savent, mais elles se les font mettre quand même. Elles disent : je préfère crever avec des nichons que vivre sans, comme un mec. Chacun voit midi à son balcon hein... ça n'a pas vraiment d'importance.

Si t'es bien gentille et douce, il va te filer un truc, la sainte pilule pour laquelle on se bat toutes. Un truc qui coupe le robinet de la testostérone direct. Fini la peau

grasse et les cheveux qui tombent. Finie aussi la libido et à peu près tout, c'est le même truc qu'on donne aux pédophiles et aux violeurs. Tu le savais pas ? Pourquoi tu crois que tout les castrés chimiques ont ce teint de rose idiote ? Maintenant tu sais. Ça te stérilise au passage mais enfin bon, tu voulais vraiment rajouter un gosse dans ce monde de merde ?

Le truc est miraculeux, il te calme illico et là, tu comprends qu'être un fantôme ça englobe un spectre assez restreint. Ils pourraient te couper les couilles comme les chats ça serait pas plus franc. Avant, la règle pour commencer une transition, c'était de se faire stériliser. Maintenant c'est plus obligatoire. Mais on le fait quand même.

Ta libido s'évanouit comme une vieille dame dans le métro. Ta joie de vivre aussi. Et ça, ce ne sont que deux des effets secondaires. Y'a un des deux sans lequel tu vas réaliser qu'il est impossible de vivre. Étrangement c'est pas l'envie de vivre le truc le plus important pour... vivre. Ça te la coupe que ce soit pas la vie le truc le plus important dans l'existence, ni même l'existence ce qu'il y a de plus important dans la vie.

Le plus important : c'est le désir.

Je te parle pas de la simple envie viscérale de baiser hein ; je te parle de cette électricité qui te parcourt quand quelqu'un te parle et qu'il te plaît et qu'il te fait dire : c'était donc ça qui me manquait ? Je te parle du fait que quelqu'un te plaise, simplement que quelqu'un t'emporte et t'émerveille. Je te parle de l'envie de serrer quelqu'un contre toi, nue ou pas nue, de cette sexualité simple mais puissante qu'est la tendresse.

Sans désir, tu es cet orage sans pluie, sans tonnerre, sans rien, tu es cette patiente aberration qui attend la fin des choses ; tu es le regard au plafond qui compte les lézardes. Personne ne devrait avoir à vivre sans désir. Tu découvres le vide sous des formes presque délectables. Tu te surprends d'un seul coup le regard vide dans le miroir et tu sursoutes comme si on t'avait mis la main sur l'épaule dans la rue pour te dire : vous avez oublié ça.

Ce que tu as oublié : c'est toi. C'est fascinant tellement c'est nul. Tellement c'est rien. »

éditions  
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



**COLLECTION** Sur le théâtre

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 23 € env.

**NOMBRE DE PAGES** 216 p. env.

**FORMAT** 15 × 21 cm

**TIRAGE** 600 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 1 juillet 2021

**ISBN** 978-2-84260-840-8

# Faire théâtre de tout

## Espace, temps et spectateur

### Jean Caune

#### POINTS FORTS

- Un ouvrage de recherche, expurgé de références trop universitaires
- Un essai « amoureux » d'un spectateur de théâtre depuis 50 ans, également praticien
- Un livre pour les spectateur·rices, les étudiant·es et les praticien·nes qui cherchent une synthèse autant érudite que passionnée sur la réception, la mise en scène, l'esthétique théâtrale et l'éducation populaire

#### LE TEXTE

Cet essai est la conclusion synthétique du travail de recherche et de réflexion de Jean Caune sur la question du processus de dramatisation et de mise en théâtre.

L'intention première est de produire une mémoire vive d'un art éphémère, à partir de productions théâtrales significatives de la dernière partie du xx<sup>e</sup> et du début du xxi<sup>e</sup>. Mais c'est aussi un geste personnel et professionnel, car cette proposition fait s'articuler à la fois la mémoire de spectateur de théâtre de Jean Caune et ses enseignements à l'université sur l'art de l'acteur, les esthétiques de mise en scène, les processus de décentralisation théâtrale et le phénomène du théâtre populaire.

Cet essai est traversé par la question de la transmission, que ce soit celle qui est opérée par la mise en scène des classiques ou par l'activité innovante dans l'usage de textes sources qui ne relèvent pas nécessairement de l'écriture dramatique.

Une place particulière est enfin donnée à la création contemporaine, en abordant, en particulier, deux auteurs majeurs de ces vingt dernières années, auteurs qui sont aussi les propres metteurs en scène de leur écriture : Wajdi Mouawad et David Lescot.

éditions  
**THÉÂTRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# Faire théâtre de tout de Jean Caune

## L'AUTEUR



Jean Caune est professeur émérite d'université, docteur en troisième cycle en esthétique et sciences de l'art et docteur d'État en sciences de la communication.

Après des études d'ingénieur chimiste, il a exercé une activité de comédien. En particulier, entre 1963 et 1979, il a travaillé avec Marcel-Noël Maréchal, Françoise Lepeuve, Pierre Debauche, Ariane Mnouchkine, Armand Gatti, Jean-Pierre Miquel, Georges Lavaudant et Abès Faraoun.

Il a mis en place le Centre d'action culturelle de la Villeneuve de Grenoble (1971-1975) et dirigé la maison de la culture de Chambéry (1982-1988), durant ces périodes, il a continué d'exercer une activité de metteur en scène.

Il a publié de nombreux articles sur la communication, la culture scientifique, le théâtre et la médiation culturelle et une dizaine d'ouvrages dont quatre sur les thématiques du théâtre.

## SOMMAIRE

### En ouverture

Les transformations sociales, politiques et techniques qui affectent nos sociétés modifient et renouvellent les attentes vis-à-vis des fonctions culturelles et politiques du théâtre. C'est donc la place du spectateur: son comportement sensible, ses références partagées, sa jouissance qui sont interrogés à la lumière des pratiques culturelles d'aujourd'hui. Celles-ci inscrivent la personne dans une appartenance à une culture caractérisée par la diversité et l'hybridation des formes et par l'accent porté sur l'acte de dire: l'énonciation. Parler de l'art du théâtre, c'est d'abord évoquer des cas concrets et significatifs, qu'ils se manifestent dans l'actualité du spectacle ou dans l'activité éditoriale et critique sur le théâtre.

### I - Transmettre ?

### II - Que peuvent nous dire les Classiques ?

### III - Comment jouer les Classiques ?

### IV - Tchekhov est-il moderne ?

### V - Les enjeux du théâtre populaire sont-ils encore actuels ?

### VI - L'Espace théâtral: quelle dimension politique ?

### VII - Le temps du théâtre

### VIII - Récit théâtral et temps de l'Histoire

### IX - Le drame: encore et toujours ?

### X - Le jeu du corps

### XI - Éloge du spectateur, à propos de Cour d'honneur

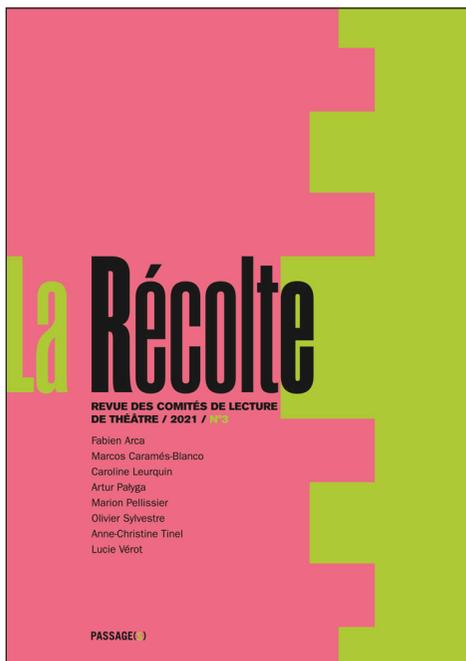
### XII - Poétiques de la scène

Le métissage: voie d'entrée dans l'histoire et dans le politique.

éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)



**RAYON ET GENRE** Revue

**PRIX** 16 € env.

**NOMBRE DE PAGES** 144 p. env.

**FORMAT** 17 × 24 cm

**TIRAGE** 600 exemplaires

**BROCHÉ** oui

**OFFICE** juillet 2021

**ISBN** 979-10-94898-95-6

**Passage(s)**

# La Récolte

## Revue des comités de lecture de théâtre / 2021 / n°3 Collectif

### POINTS FORTS

- La première revue qui réunit les travaux de différents comités de lecture de théâtre en France
- Huit textes présentés, par de larges extraits, accompagnés d'articles et d'entretiens
- Des articles transversaux complètent cette sélection pour penser le paysage théâtral d'aujourd'hui avec les auteur·rices, praticien·nes, chercheuses, artistes d'autres disciplines

### LA REVUE

*La Récolte* – revue des comités de lecture de théâtre s'adresse à un public curieux de découvrir les écritures d'aujourd'hui, par-delà les cercles de connaissance et d'expertise.

Les extraits, les articles et l'appareil critique servent à donner des éclairages différents sur le texte, plutôt qu'à imposer une lecture unilatérale. Par là, nous rendons visible les mouvements qui traversent l'écriture d'aujourd'hui, ses enjeux propres, et permettons à chaque lecteur et lectrice de construire et d'élaborer son propre chemin de lecture.

Le lancement de ce numéro aura lieu le 8 juillet 2021 à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

Le comité invité pour ce troisième numéro est celui des Écrivains associés du théâtre (EAT) pour le jeune public. Les sept comités de lecture de *la Récolte* sont : Le Poche / GVE (Genève), À mots découverts (Paris), Jeunes textes en liberté (Paris et Nouvelle-Aquitaine), La Comédie de Caen, Texte en cours (Montpellier), le Théâtre de l'Éphémère (Le Mans), le Théâtre de la Tête Noire (Saran), Troisième Bureau (Grenoble).

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

# La Récolte

## AU SOMMAIRE DU NUMÉRO 3

### Pour le théâtre : une adresse aventureuse

Tribune libre de Magali Mougel et Pauline Peyrade

#### Cahier Fabien Arca

Extraits de *Spaghetti rouge à lèvres*

Entretien avec l'auteur

#### Cahier Marcos Caramé Blanco

Extraits de *Gloria Gloria*

Entretien avec l'auteur, par Marie Cléren & Claire Rouhet

#### Cahier Caroline Leurquin

Extraits de *Habitam Eternam*

Entretien avec l'autrice

#### Cahier Artur Palyga

Extraits de *Une histoire inachevée* (traduit du polonais par Sarah Cillaire & Monika Próchniewicz)

Entretien avec l'auteur

#### Cahier Marion Pellissier

Extraits de *Ça occupe l'âme*

Entretien avec l'autrice

#### Cahier Olivier Sylvestre

Extraits de *Dans la forêt disparue*

Entretien avec l'auteur

#### Cahier Anne-Christine Tinel

Extraits de *Passage du convoi cette nuit*

Entretien avec l'autrice

#### Cahier Lucie Vérot

Extraits de *Jeune qui veille et vieux qui dort*

Entretien avec l'autrice

## LES AUTEUR·RICES

**Fabien Arca** écrit du théâtre et des romans. Il est publié chez Espaces 34, au Rouergue et chez Lansman éditeur. Parmi ses pièces pour la jeunesse, *Moustique* et *Jardin secret* sont toutes les deux lauréates du Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public. En 2018-2019, il a été auteur Théma de l'OCCE. Il crée la compagnie Art-K, avec laquelle il met en scène plusieurs de ses textes.

**Marcos Caramés-Blanco** intègre en 2018 le département d'écriture dramatique de l'Ensatt. À l'automne, sa pièce *Gloria Gloria* est lauréate de l'Aide à la création Artcena, puis sélectionnée par les comités de lecture de la Comédie de Caen, Troisième Bureau, la Mousson d'été & Actoral. En 2021, sa pièce *TW (lingua ignota)* est mise en scène par Maëlle Dequiedt.

**Caroline Leurquin** est autrice, professeure d'improvisation littéraire et théâtrale. Elle écrit des pièces de théâtre, nouvelles, blog, romans, poésies et scénarii. Elle joue dans des matches littéraires et dans les écoles (théâtre forum). *Habitam eternam* est lauréate d'Artcena, sélectionnée aux festivals Actuelles TAPS de Strasbourg et Haut-parleurs (À mots découverts) en 2021.

**Artur Palyga** est dramaturge, journaliste ainsi que scénariste polonais. Il travaille depuis 2014, pour le Théâtre Silésien à Katowice. Il est l'auteur de plus de 30 pièces dont *Le Juif*, *Le Dernier Père*, *Transitions*. Ses pièces et adaptations ont été jouées sur les scènes de théâtre à Lublin, Opole, Bidgostie, Varsovie et Cracovie.

**Marion Pellissier** se forme au conservatoire de Lyon puis à l'Ensad de Montpellier. Elle assiste Cyril Teste, notamment pour les performances filmiques (*Nobody*, *Festen...*). Depuis 2018, elle est artiste associée au théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

**Olivier Sylvestre**, auteur et traducteur québécois, détient notamment un baccalauréat en criminologie. Chez Hamac, il a fait paraître *La Loi de la gravité* (traduit en anglais et en allemand). Ses textes sont montés au Canada et en Europe.

**Anne-Christine Tinel** a une pratique de l'écriture allant du livret d'opéra au roman. Agrégée de lettres, ses textes ont été distingués par le CNL, la SACD Beaumarchais et Artcena. Treize ans de vie dans le Maghreb marquent un imaginaire innervé par la Méditerranée. L'oppression devient une thématique récurrente après l'expérience de la dictature de Ben Ali.

**Lucie Vérot** est une autrice diplômée de l'Ensatt. Suite à des séjours en Guyane, elle écrit les pièces *Mangrove* (Espaces 34) et *Jeune qui veille et vieux qui dort*. Son texte *Le Gène de l'orchidée* a été mis en scène par Luc Chareyron. Elle collabore avec différentes compagnies en écrivant pour la scène et l'espace public.

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

théâtre public  
JANVIER-MARS 2021  
N° 240

KRYSTIAN LUPA



**COLLECTION** Théâtre/Public

**RAYON ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 16,90 €

**NOMBRE DE PAGES** 128 p. env.

**FORMAT** 23 x 30 cm

**TIRAGE** 800 exemplaires

**COULEUR** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** oui

**OFFICE** 1 juillet 2021

**ISBN** 978-2-84260-860-6

# Théâtre/Public n° 240

## Krystian Lupa

### Coordination Agnieszka Zgieb

#### POINTS FORTS

- Un numéro consacré entièrement à Krystian Lupa, metteur en scène polonais, dirigé par sa traductrice en français, Agnieszka Zgieb
- Un portrait complet de l'artiste, témoignages de sa pratique artistique aux multiples formes
- Le grand entretien de ce numéro sera consacré à Laurence Chable, comédienne du Théâtre du Radeau

#### LA REVUE

L'enjeu de ce numéro consacré à Krystian Lupa est de révéler des aspects peu connus de son œuvre et de sa personnalité. Jean-Pierre Léonardini ouvre le dossier, en situant Lupa dès son apparition en France, puis Piotr Rudzki place Lupa et sa création dans le contexte du théâtre polonais et de la situation politique. Il est aussi question de deux dernières créations de Krystian Lupa, non encore vues en France : *Capri île des fugitifs* d'après Malaparte et *Austerlitz* d'après Sebald.

On découvrira également sa vision de l'enseignement du théâtre, ses réflexions liées aux changements suite à la pandémie qui touche le secteur du théâtre, son rapport à la littérature et à l'adaptation des romans, sa relation privilégiée avec Thomas Bernhard, son travail avec l'acteur, le processus de création de ses spectacles, grâce aux témoignages de ses collaborateurs artistiques, l'influence qu'il exerce sur des générations de metteurs en scènes et de comédiens, sa passion pour le cinéma, la part de l'image dans son théâtre, la scénographie, la musique... Tout cela sera richement illustré de photos de toutes ses créations venues en France, grâce au concours de trois photographes qui le suivent depuis des années.

**Avec les contributions de :** Michal Borczuch, Tomasz Domagala, Antoine Girard, Piotr Gruszczynski, Chloé Larmet, Jean-Pierre Léonardini, Lukasz Maciejewski, Adam Nawojczyk, Olivier Neveux, Piotr Rudzki, Olga Smiechowicz, Maksym Teteruk, Floriane Toussaint, Christophe Triau, Agnieszka Zgieb, Marta Zieba.

#### LA COORDINATRICE

**Agnieszka Zgieb** est traductrice et autrice. Après une formation en arts plastiques en Pologne, elle entame en 1999 une longue et fidèle collaboration avec Krystian Lupa et traduit nombre de ses spectacles. Son dernier livre intitulé *Krystian Lupa, les acteurs et leur rêve* est paru en mai 2020 aux éditions Deuxième époque.

éditions  
**THEATRALES**

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr